

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
X.ⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
X.ⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET
CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
du diplôme de master II

DOMAINE :

FILIERE :

SPECIALITE : Linguistique et didactique

Titre

Etude morphologique, lexicale et sémantique de quelques
toponymes de la région d'Iboudrarène

Présenté par :

M^r : MOHAND OUSSAID Abdellali

M^{elle} : HANNACHI Lynda

Encadré par :

M^r TABTI. Rabah

Jury de soutenance :

Président	:	HADDAD Samir,	MCB,	UMMTO
Encadreur	:	TABTI Rabah,	MCB,	UMMTO
Examineur	:	BOUYOUCEF Souhila,	MCB,	UMMTO

Promotion : 2021-2022

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue Amazighe





Remerciements et dédicaces

Je remercie le bon Dieu de m'avoir permis de faire des études.

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui ont toujours été derrière moi pour me conseiller et m'épauler tout au long de mon existence *Que Dieu les garde pour moi*

*Mon cher mari qui m'a toujours encouragé pour la poursuite de mes études que Dieu le protège
Mes frangines que j'adore: (Sabrina, Lydia, Lisa).*

Ma grande famille notamment mes tantes:(Ourida, Fatma)

Ma grand-mère Dahbia et ma belle-mère Ourdia et mon beau-père Rabah que Dieu leur prête vie.

Tous mes amis que j'aime :(Katia, Linda, Samira, Mourad, Zohra, Samia, Naïma Aldjia, Lilia, Amine).

Mon cher binôme : MOHAND OUSSAID Abdellali

Mlle : HANNACHI Lynda

Remerciements

J'exprime mes vifs remerciements au ;

Tout puissant de m'avoir fournis l'énergie et le courage nécessaire afin de mener à bout ce modeste travail de recherche.

Ma mère ; pour ses prières et son soutien psychologique et sens de l'orientation inébranlables ; MAMAN. TANEMIRT

Ma grande sœur TAOUS qui était mon exemple, sans oublier mon frère MOHAMMED OUBELAID

A tout mes enseignants, depuis la petite école a nos jours notamment Monsieur TABTI RABAH qui m'a toujours aidé et soutenu ; DDA RABAH TANEMIRT

Egalement tout mes amies, les anciens , les anciennes et tout l'équipage FC TAMURT

Tous mes remerciements iront droit a mes amis ; Tarek SI GUESMI, Koceila BENHAMNA ,Amazigh MEGROUG, Ali MEFTALI, Mahrez IFTENE, Abdelouahab CHIKHI, Mennad IFTENE , Samir HADJENE , Sans oublier Samy IFTENE

Dedicaces

A La Mémoire De Mon Défunt Père Sgunfu di talwit !

Je dédie ce modeste travail de recherche a mes parents qui m'ont inculquer discipline, éducation et savoir. A mes frères et sœurs. Spécifiquement ma grande sœur TAOUS qui m'a toujours bien orienté a mes amies. À tous mes camarades a l'université. Les anciens et les anciennes sans omettre l'équipage FC Tamurt.

Spécial dédicace à mon promoteur Mr : TABTI Rabah qui a su me motiver et m'aider a fond afin de mener à bout ce travail de recherche

A tous mes informateurs et les gens d'Iboudrarene

Spécial dédicace a Mr : SENHADJ Mohammed qui m'a bien aider, soutenu pendant toute cette période.

Mr : MOHAND OUSSAID Abdellali



Sommaire

Introduction.....06

Chapitre I : Approche morphologique

I-	Généralités.....	14
II-	Construction morphologique des noms des lieux.....	17
III-	Les noms composés.....	20
IV-	Conclusion.....	24

Chapitre II : Approche lexicale

I-	Généralité.....	26
II-	Classement lexicale des toponymes	28
III-	Origine linguistique des toponymes	35

Chapitre III : Approche sémantique

I-	Introduction.....	44
II-	Analyse sémantique des toponymes	47
III-	Conclusion	76

III. Conclusion Générale.....78

-Bibliographie

-Corpus

-Agzul

-Index

-Liste des tableaux et figures

-Table des matières



Introduction générale

L'onomastique est devenue à la mode : la question du nom propre, de son statut ontologique, du sens des noms de lieux et de personnes a intrigué les philosophes et les érudits depuis toujours, mais il a fallu attendre une époque relativement récente pour considérer l'onomastique comme une science totale dont la difficulté tenait au fait qu'elle doit se battre en permanence contre le « sens commun » et qu'elle nécessite surtout de mobiliser des disciplines nombreuses et ardues : linguistique (phonétique, dialectologie, sociolinguistique), géographie, histoire, paléographie.

Si bien que pendant très longtemps, l'onomastique, dans ses deux aspects les plus connus, les noms de personnes (ou anthroponymie) et les noms de lieux (ou toponymie) a été pratiquée par des érudits amateurs (religieux, instituteurs ou notables) soucieux de mieux connaître et valoriser leur patrimoine local.

Il a fallu attendre la fin du 19^{ème} siècle pour voir apparaître des travaux d'ampleur comparative visant à dépasser les patriotismes locaux.

D'autre part, la « révolution Saussurienne » a relégué l'onomastique au rang de discipline annexe sans intérêt. Comme il en était de même vis-à-vis de l'histoire voire de la géographie, le côté « science auxiliaire » a été un frein au développement scientifique de l'onomastique.

Aujourd'hui, la situation a radicalement changé : qu'il s'agisse de l'anthroponymie ou de la toponymie, l'onomastique a pignon sur rue, avec ses nombreuses revues (*Onoma Names*, *Revue Française d'Onomastique*), ses colloques nationaux et internationaux et surtout son décloisonnement puisque de plus en plus de chercheurs et de revues s'intéressent à elle : nous ne citerons, pour la France, que les revues *Mots*, *l'Espace Géographique* et les *Cahiers de Sociolinguistique*, qui ont notamment consacré des numéros spéciaux récents à la toponymie, sans oublier des revues « régionales » comme *Le Monde Alpin et Rhodanien*

La toponymie Algérienne n'a pas donné lieu jusqu'ici à des études systématiques. Or c'est à une étude systématique que se livre CHERIGUEN F., (1994 : 259) dans son ouvrage ; il s'y emploie avec méthode et en s'adaptant à son terrain.

Il s'est placé d'emblée sur un plan synchronique : le choix se justifie d'autant

mieux que la langue la plus ancienne, le berbère, est encore vivante. Il a pris pour base un "corpus" puisé dans les cartes, le code postal, et les relevés personnels et a limité son analyse à un type linguistique, les composés, qui offrent une pertinence à deux niveaux, celui du premier composant, distinctif à titre de base, et celui du second qui détermine le premier.

CHERIGUEN F., divise son répertoire selon les trois souches qui sont à l'origine du lexique, en commençant par la plus récente, la française, en poursuivant par les souches arabe et berbère. Chacune se caractérise non seulement linguistiquement, mais par des prédominances sémantiques liées à l'histoire et à la sociologie.

Nous ne devons pas omettre le point de vue saussurien : « *Les noms propres, spécialement les noms de lieux [...] ne permettent aucune analyse et par conséquent aucune interprétation de leurs éléments* »(SAUSSURE F., 1971 : 237), ceci dit, le nom propre n'est qu'un objet totalement isolé, inalliable et dépourvu du signifié.

Présentation du sujet de recherche :

Notre travail de recherche intitulé « *Etude morphologique, lexicale et sémantique des toponymes de la région d'Iboudraren* » s'inscrit dans le domaine de l'onomastique, plus précisément dans le cadre de la toponymie. Cette étude portera sur l'analyse morphologique, lexicale et sémantique des toponymes de la région ci-dessus mentionnée.

Selon ROSTAING C.,(1961 :05), « *la toponymie se propose de rechercher la signification et l'origine des noms des lieux et aussi d'étudier leurs transformations* ». Par cela, nous comprendrons que la toponymie est la science qui prend en charge la signification, l'étymologie et l'évolution du nom de lieu.

Dans ce champ d'étude, nous distinguons plusieurs branches de la toponymie qui sont les suivantes : L'hydronymie qui est l'étude des noms de cours d'eau, l'oronymie qui est l'étude des noms des reliefs et des montagnes, l'odonymie qui est l'étude des noms qui désignent une voie de communication, et la microtoponymie, l'étude des lieux peu ou pas habités.

Dans ce travail de recherche nous effectuerons notre analyse sur les trois niveaux : Premièrement sur le plan morphologique pour designer, décrire, déterminer la nature du toponyme, deuxièmement sur le plan lexical, c'est à ce niveau que nous détecterons les catégories lexicales des toponymes, leurs compositions, pour mieux dire ; leurs procédés de formation : « composition, dérivation et ou bien emprunt ».

Motivations et Objectifs :

Les motivations qui caractérisent le choix de notre sujet de recherche répondent à ce que nous avons ressenti comme un besoin dans l'onomastique et plus précisément l'étude des toponymes de la région dont nous sommes originaires. Nous avons choisi de travailler sur la région d'Iboudraren car, en premier lieu, il s'agit bien de notre région. En deuxième lieu, peu de travaux à propos de cette région sont peut-être disponibles, mais la part d'importance accordée à cette région est très rudimentaire.

Notre travail de recherche se fera dans le but de déterminer en quoi consiste la formation de ces toponymes, de dégager leurs particularités linguistiques et de vouloir connaître leurs significations. Par l'explication du sens de ces toponymes, nous espérons contribuer à l'enrichissement du domaine de l'onomastique et à la connaissance d'une partie de la toponymie de notre région mais aussi de sauvegarder ses valeurs et les transmettre aux générations suivantes.

Problématique :

Dans cette étude des toponymes de la région d'Iboudraren, nous tenterons de relever les caractéristiques morphologiques, lexicales et sémantiques des toponymes objet de notre corpus, tout en répondant aux interrogations suivantes :

- ❖ Quelle sont les formes des toponymes de la région d'Iboudraren ?
- ❖ Ces toponymes sont-ils des noms masculins ou féminins ?
- ❖ Quelles sont les particularités lexicales de ces toponymes ?
- ❖ Que signifient ces toponymes ou du moins ont-ils un sens ?

Nous essayerons de répondre à ces questionnements au cours de l'analyse de notre corpus tout en s'appuyant sur les hypothèses suivantes :

Hypothèses :

Afin d'adopter des éléments de réponses à ces questionnements, nous formulons les hypothèses suivantes :

- ❖ Il semblerait que ces toponymes soient formés à partir d'une seule unité et certains de deux unités ou même plus, donc il y a des simples et des composés. La présence de quelques emprunts est probable.
- ❖ Certains de ces toponymes sont féminins et d'autres masculins.
- ❖ Certains de ces toponymes sont d'une forme simple et d'autres sont composés.
- ❖ Ces toponymes ont des significations différentes soit par rapport à une personne, à un relief, à un événement...etc.

Présentation du corpus

Pour établir notre corpus, nous nous sommes dirigés vers les habitants de la région d'Iboudraren. C'est là que nous avons effectué des entretiens avec certains informateurs qui ont daigné honorablement nous répondre. Ils sont en nombre de cinq(05), tous natifs de la région. Ils sont de tranches d'âges différentes et grâce à leur précieuse aide et contribution, nous avons pu recueillir cent trente-deux (132) toponymes. Nous ne cesserons jamais de les remercier assez.

Pour ce qui est des conditions de recueil du corpus, les informateurs étaient très ravis de nous accueillir et nous avons aussi pu profiter du savoir-faire de notre encadreur qui nous accompagnés.

Le tableau ci-dessous résume les informations relatives à nos informateurs :

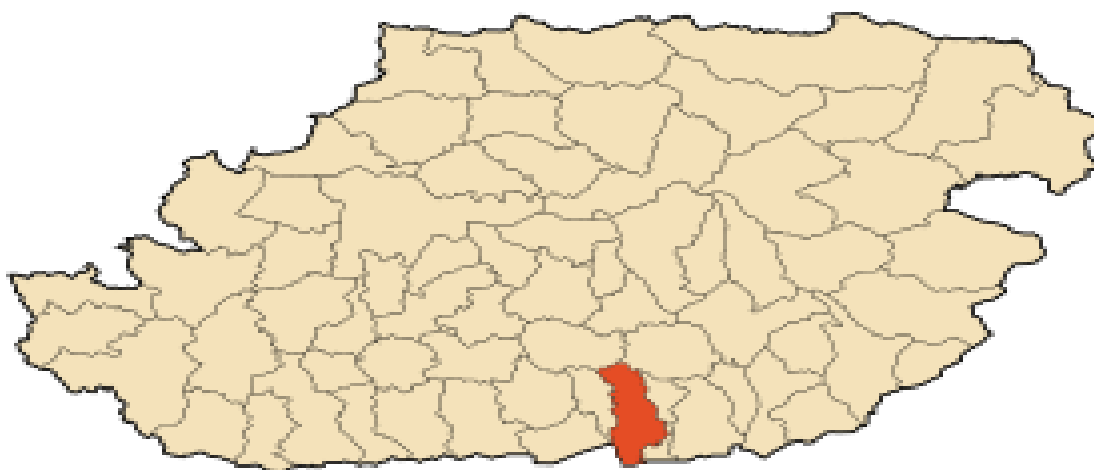
Introduction

Noms et prénoms	âge	lieu d'habitation	Langue maternelle	Langues parlées	Autres caractéristiques
MOHAND OUSSAID Sekoura	60 ans	Bouadnane	Kabyle	Kabyle Français Arabe	Native de la région d'Iboudraren
OUAHIOUNE Omar	61 ans	Tassaft Ouguemmoune	Kabyle	Kabyle Français Arabe	Natif de la région d'Iboudraren
BENAMEUR Chabane	47 ans	Tassaft Ouguemmoune	Kabyle	Kabyle Français Arabe	Natif de la région d'Iboudraren
BACHA Said	71 ans	Tassaft Ouguemmoune	Kabyle	Kabyle Français Arabe	Natif de la région d'Iboudraren
OUAHIOUNE Ali	26 ans	Tassaft Ouguemmoune	kabyle	Kabyle Français Arabe Anglais	Natif de la région d'Iboudraren

Nous considérons qu'avec ce panel d'informateurs, nous sommes fondés que notre recherche apportera un plus à l'étude onomastique de la région tant sur les plans : étymologique, que morpho-lexical et ou sémantique.

Présentation de la région d'Iboudraren

Iboudraren est une région du pays kabyle, elle se situe en pleine montagne. Elle distante de 40 km environ du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou. Iboudraren sont limités par le Nord par Ain El Hammam et Ath Yanni. De l'Est, par Yatafen. Du Sud, par Saharidj et de l'Ouest, par Ouacif. (Voir les cartes ci-dessous)



Localisation de la région d'Iboudraren en Kabylie.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Iboudraren> (consultation du 09/12/2021)



La géolocalisation de la région d'Iboudraren en pays kabyle.

Source : <https://www.google.com/search?client=opera&q=localisation+de+lacommune+%27Iboudraren&sourceid=opera&ie=UTF-8&oe=UTF-8> (consultation du 09/12/2021)

Méthodologie :

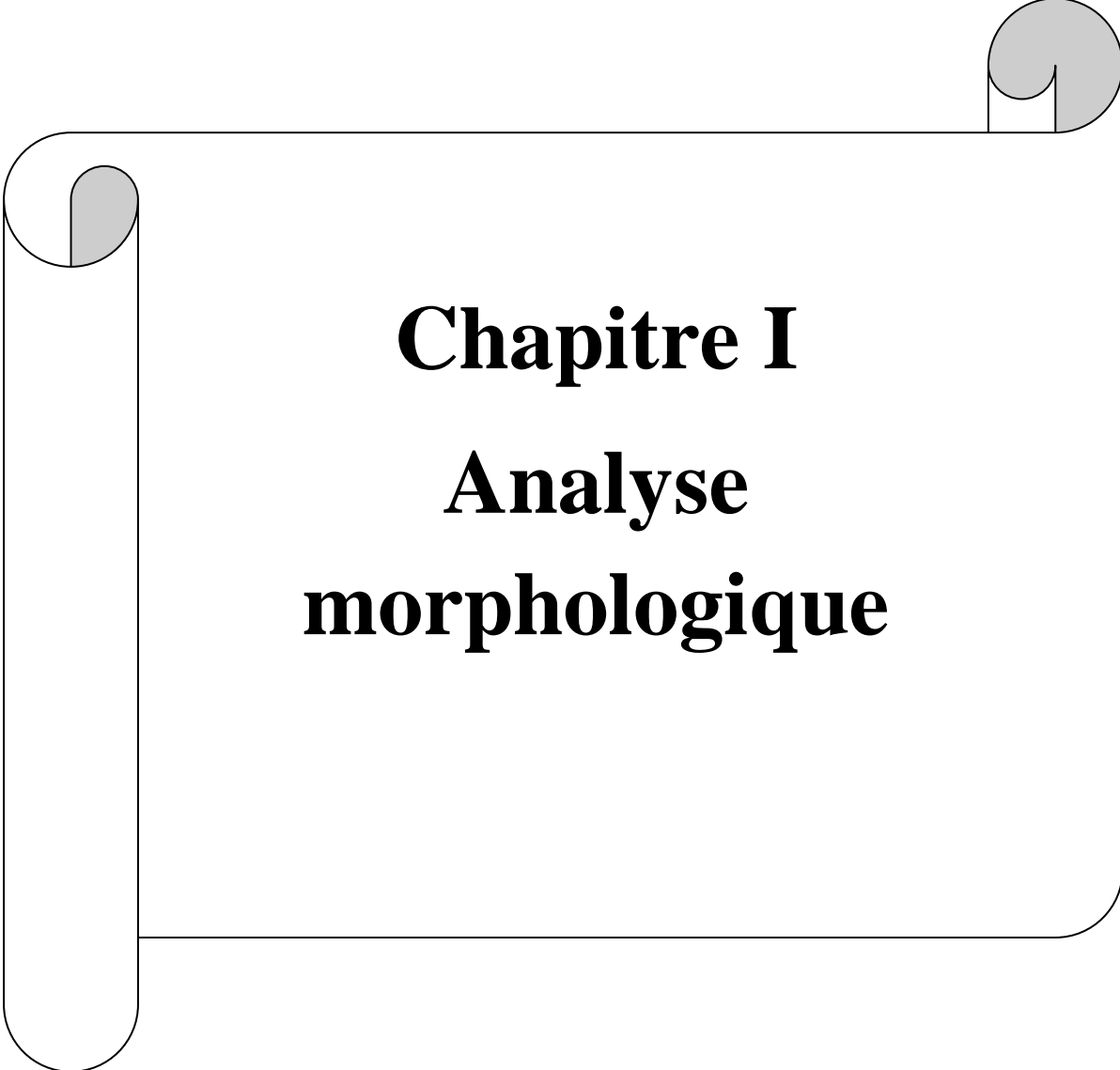
Dans notre étude, nous procéderons par une analyse descriptive sur le plan de la forme, du lexique et du sens des cent trente-deux 132 toponymes que comporte notre corpus.

Notre travail comprendra trois chapitres. Le premier chapitre, sera consacré à l'analyse morphologique des toponymes, le deuxième à leur analyse lexicale, et le dernier sera dédié à leur approche sémantique.

Dans le premier chapitre intitulé «*étude morphologique des toponymes de la région d'Iboudraren* », nous essayerons d'abord, d'étudier la forme des noms selon leurs types de formation ; de manière à distinguer les formes simples des formes composées, ensuite, étudier leurs genres, en distinguant les formes masculines des formes féminines.

Dans le deuxième chapitre intitulé «*étude lexicale des toponymes de la région d'Iboudraren*», nous tenterons de faire une interprétation lexicale à savoir la construction de chaque toponyme et la nature des éléments qui le compose.

Dans le troisième chapitre intitulé «*étude sémantique des toponymes de la région d'Iboudraren* », nous tenterons de comprendre la signification de chaque toponyme et de ce fait, nous éluciderons le mystère de la dénomination compte tenu des points d'exclamation et d'interrogation qui ne cessent de surgir.



Chapitre I
Analyse
morphologique

I. Généralités:

Avec la morphologie nous abordons le premier point de l'analyse linguistique de notre recherche, celui où apparaissent les unités significatives.

En effet, si un morphème est formé de un (à) ou plusieurs phonèmes (vers), il est néanmoins de nature entièrement différente, puisqu'il est défini comme la plus petite unité significative de la langue.

On distinguera ainsi deux morphèmes dans chanteur : chant + eur [jâtr]. De même qu'un morphème peut ou non coïncider formellement avec un phonème, il peut se confondre avec un mot (chant), ou en être une partie comme les deux morphèmes de chanteur. (Il est souhaitable de citer des exemples puisés du corpus)

Dans une recherche onomastique, le passage par une analyse morphologique est primordial, comme le souligne CHERIGUEN F., (2005) : *“Dans toute étude onomastique la morphologie est déterminante. Elle est même, avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom”*.

Dans ce premier chapitre consacré à l'analyse morphologique des toponymes, au risque de nous répéter, nous tenterons de présenter notre corpus et de faire une classification morphologique des noms qui sont au nombre de cent-trente deux (132), en fonction de leur forme et de leur structure, dans le but de détecter les formes les plus fréquentes.

II. Classement morphologique des toponymes:

Formes	Noms	nombre	pourcentage
Toponymes Simples	Abraras Acab Aefir Agemun Agni Ahriq Amalu Amdun Azagur Bizel Cellal Yifuf Gehluz Hareb Iberranen Ignan	41	68,93%,

	<p>Imula Isumar Taxerduct Læbbađi Lmecmel Ucbih Taæcuct Taæerqubt Tayzut Tagemmunt Agdal (Acruf) Taleɣlurɣ Taliwin Tamazirt Tararist Tassaft Tassift Tasseddart Tieneşrin Tiyezratin Tignatin Tilmatin Timducin Tterħa Zeggan</p>		
Toponymes composés	<p>Aæeqqa Lğamee Aftis Eemrane Agni N Eetmane Agni N Mensur Agni N Teslent Agni N Tezɣrut Agni Earus Agni N Teslent Agni Xlef Alma n yibeææac Alma N Aemar Amalu N Weybub Amalu umeddur Aman zeggayen Amdun Ay Deħman Amdun N At Nşar Amdun N Weemar Amraħ N Lğamee Aqarru Ugerfiw Asif N Leqrar Asif N Lğamee At Aærab At AħmedMezian At Aħnich At Eemmur At Eemruc At Baca</p>	91	31,07%.

<p> At Ccix At Hammuda At Laelam At Lhağ At Lmulud At Mhemmed At MoħAerab At MuħdUssaid At Muħend At N Tgemmnt At Umalu At Qaci Weemar At Salaħ At Sliman At Uhemmu At WagniEetman Ay Deħman Azru Ussebbah Azru Qlee Bu Eednan Bu Menşur Bu Yeğur Iyil N Wegdal Iyil N Wefrux Iyil N Wammas Iyil N Jiber Iyil N Yillul Iyil N Tsedda Iyil N Tiğ IyzerAmeqran Iyzer N Umehli IyzerUzarif Igri N Yillul Uld Hemmuda Tagnit N Tsekkurt Tagnit N Tezrut Tala N Wefris Tala N Wuccen Tala N Wezru Tala N Wadda Tala Iberanen Tala N Leħcen Tala N At Xemmu Tala N Ccix Tala N Ssuq Tala N Tazert Tala N Uyanim Tala N Umalu Tala Yeela Tamda N Yimeyrass Tamda N Baba Muħ Tamda N DdaBezzi Tamda N Lewħuc </p>		
---	--	--

	Tamduct N Bibras Tamduct N Taliwin Tassaft NUguemmun Tiberrint N Lxerđ Tiylt N At Haman Tiyzert N Lbir Tizgi N Lgameε Tizi N Tigiwin Tturna N Uqermud Tizi N Tqerrabt		
--	--	--	--

Tableau N°1 : Classement morphologique des toponymes.

Commentaires :

Le tableau ci-dessus, nous donne un aperçu du classement morphologique des toponymes recensés à savoir *simples et composés*. Nous remarquons une prédominance des noms composés avec **91 noms** correspondant à un pourcentage de **68,93%**, tandis que les noms simples ne sont pas nombreux, se limitent à **41noms** avec un taux de **31,07%**.

III. Construction morphologique des noms de lieux.

Du tableau ci-dessus, il apparaît clairement, qu'on a, sur le plan morphologique, deux types de toponymes : simples et composés.

III.1. Les noms composés :

Avant d'entamer cette partie, nous devons d'abord définir la composition. Selon MOUNIN G., (2004 :77)« *Traditionnellement, un composé est une unité lexicale formée soit par association de deux lexèmes, soit par adjonction d'un préfixe à une base lexicale(...)* ». C'est-à-dire, les noms composés sont formés soit de deux ou plusieurs termes, ou par l'ajout des affixes aux unités. Concernant notre corpus, les noms composés sont formés de deux unités et plus, ayant comme bases : at, ay, bu, tamda, asif, tamduct, tizi, iyil, agni.

III.1.1. Les noms composés formés de deux termes:

Noms composés	Structure syntaxique	Genre
Aæeqqa Lğameε	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Aftis Eemrane	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
Agni Earus	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Agni N Mansour	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
Agni N Eetmane	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
Agni N Teslent	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Agni N Teslent	1er composant + Nom	Masculin +Féminin
Agni N Tezrut	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Agni Xlef	1er composant + verbe	Masculin+ Masculin
Alma N Aemar	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
Alma N yibeεεac	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Amalu N Weybub	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Amalu umeddur	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Aman zeggayen	1er composant + Adjectif	Masculin+ Masculin
Amdun N Weemar	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
Amdun N Weemar	1er composant + Prénom	Masculin+ Masculin
Amraḥ NLğameε	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Amraḥ N Lğameε	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Aqarru Ugerfiw	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Aqarru Ugerfiw	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Asif N Leqraḥ	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Asif N Leqraḥ	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Asif N Lğameε	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Asif N Lğameε	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin

At Aerab	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At Ahnich	1 ^{er} composant + Nom	Masculin+ Masculin
At Baca	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At Ccix	1 ^{er} composant + Nom	Masculin+ Masculin
At Eemmur	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At eemruc	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At Hammuda	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At Laelam	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At Lhağ	1 ^{er} composant + Nom	Masculin+ Masculin
At Lmulud	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At Mhemmed	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At Muhend	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At N Tgemunt	1 ^{er} composant + Nom	Masculin +Féminin
At Salah	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At Sliman	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At Uhemmu	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
At Umalu	1 ^{er} composant + Nom	Masculin+ Masculin
Ay Dehman	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
Azru Qlee	1 ^{er} composant + verbe	Masculin+ Masculin
Azru Ussebbah	1 ^{er} composant + Nom	Masculin+ Masculin
Bu eednan	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
Bu yengur	1 ^{er} composant + Nom	Masculin+ Masculin
Bu Menşur	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin
Iyil N Jiber	1 ^{er} composant + Nom	Masculin+ Masculin
Iyil N Tsedda	1 ^{er} composant + Nom	Masculin +Féminin
Iyil N Ttit	1 ^{er} composant + Nom	Masculin +Féminin

Iyil N Wammas	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Iyil N Wefrux	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Iyil N Wegdal	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Iyil N Yillul	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Igri N Yillul	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Iyzer ameqran	1er composant + adjectif	Masculin+ Masculin
IyZer N Umehli	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
IyZeruzarif	1er composant + Nom	Masculin+ Masculin
Tagnit N Tsekkurt	1er composant + Nom	Féminin+Féminin
Tala N Umalu	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tala N Ccix	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tala N Ssuq	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tala N Tazert	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tala N Uyanim	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tala N Wadda	1er composant + Nom	Féminin+ Féminin
Tala N Wefris	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tala N Wezru	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tala N Wuccen	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tala Yeela	1er composant + Nom	Féminin+Féminin
Tamda N Lewhuc	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tamda N Yimeyrass	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tamduct N Bibras	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tamduct N Taliwin	1er composant + Nom	Féminin+Féminin
Tassaft N Uguemmun	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tiberrint N Lxerđ	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Tiyzert N Lbir	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin

Tizgi N Lğameɛ	1er composant + Nom	Féminin+ Féminin
Tizi N Tigiwin	1er composant + Nom	Féminin+Féminin
Tizi N Tqerrabt	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Ṭṭurna N Uqermud	1er composant + Nom	Féminin+ Masculin
Uld Ḥemmuda	1 ^{er} composant + Prénom	Masculin+ Masculin

Tableau N°2 : Construction morphologique des toponymes composés formés de deux termes.

Commentaires

Le tableau ci-dessus nous montre que sur un total de quatre-vingt et onze (91) toponymes composés, quatre-vingt-six (86) noms sont formés de deux termes. Nous avons remarqué en ce qui concerne la construction morphologique, que cinquante-cinq (55) noms sont construits de : 1er composant + Nom, vingt-sept (27) noms sont construits de : 1er composant + Prénom et seulement deux (02) noms construits de : 1er composant + Adjectif et deux (02) toponymes construits de 1er composant + verbe.

En ce qui concerne le genre, nous avons remarqué que :

- Cinquante-quatre (54) noms sont du genre Masculin + Masculin.
- Six (06) noms sont du genre : Féminin + Féminin.
- Quinze (15) noms sont du genre Féminin + Masculin.
- Seize (16) noms sont du genre Masculin + Féminin

III.1.2. Les noms composés formés de trois termes:

Noms composés	Structure syntaxique	Genre
At AḥmedMezian	1 ^{er} comp + deux (02) Prénoms	Mas + Mas + Mas
At QaciWeɛmar	1 ^{er} comp + deux (02) Prénoms	Mas + Mas + Mas
At MuḥdUssaid	1 ^{er} comp + deux (02) Prénoms	Mas + Mas + Mas
At MoḥAerab	1 ^{er} comp + deux (02) Prénoms	Mas + Mas + Mas
At UgniĖetman	1 ^{er} comp + nom + Prénom	Mas + Mas + Mas

Tableau n°3 : Construction morphologique des noms composés formés de trois termes.

Commentaires

Partant du tableau ci-dessus, nous montrons que les toponymes composés formés de trois termes sont en nombre de cinq (05) noms sur quatre-vingt-et onze (91). La construction: *1^{er} composant + deux (02) prénoms*, se manifeste avec un nombre de quatre (04) toponymes, suivie de la construction: *1^{er} comp + nom + Prénom* avec un seul toponyme.

Nous retrouvons enfin l'ensemble des constructions:

- 1^{er}comp + deux (02) Prénoms = ???
- 1^{er}comp + nom + Prénom = ???

Nous remarquerons pour ce qui est du genre que les cinq (05) toponymes composés, formés de trois termes sont tous au masculin avec tous leurs éléments, c'est à dire le 1^{er} composant, le deuxième et le troisième.

Pour synthétiser les tableaux ci-dessus nous avons inséré le schéma suivants.

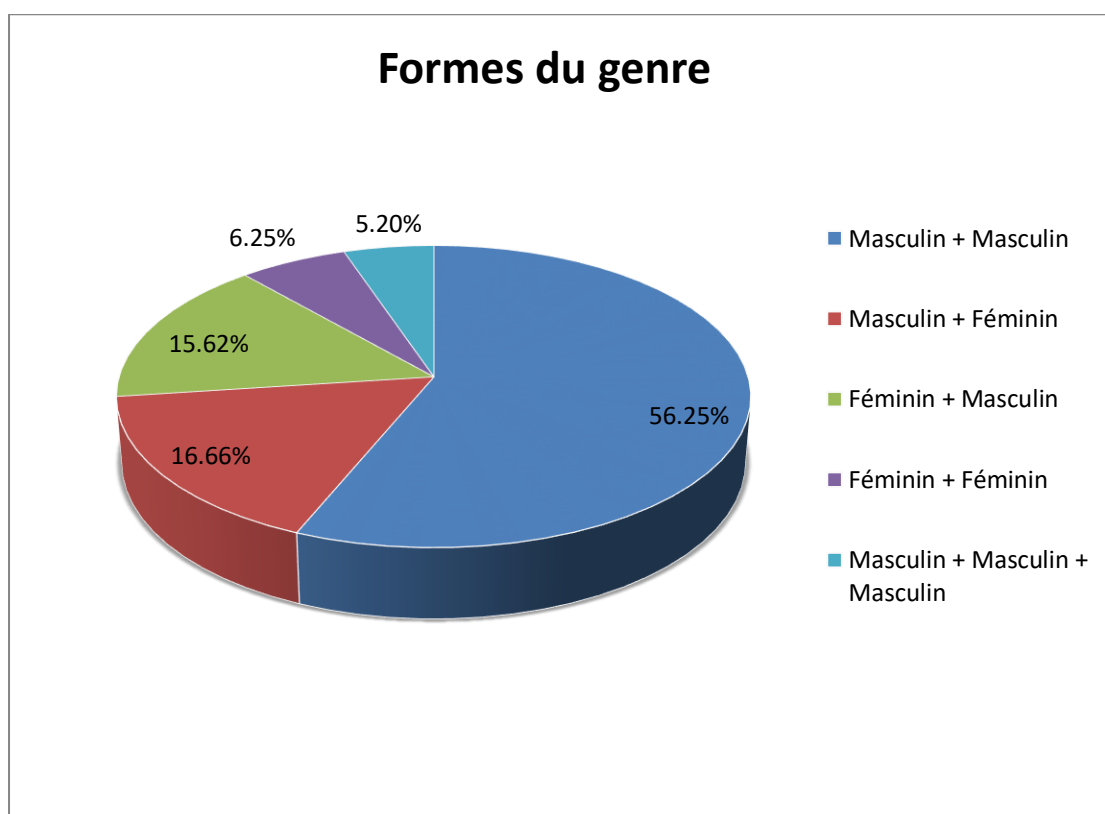


Schéma n°1: Pourcentage (%) des genres des noms composés.

Commentaires :

Le schéma n°1 illustre l'interprétation du genre des toponymes composés. En première position, le genre *Masculin+ Masculin* est très répandu avec un total de 54 noms correspondant à **56,25%**. Suivi du genre *Masculin + Féminin* en deuxième position, avec un nombre de **16 noms**

soit **16,66 %**. En troisième position se trouve le genre *Féminin + Masculin* avec **15 noms** équivalent à **15,62%**. Le genre *Féminin + Féminin* vient en quatrième position avec un nombre de **06 noms** soit **6,25%**. En dernière position, le genre *Masculin + Masculin + Masculins* illustre avec **05 noms** équivalant à **5,20%**. La domination du genre masculin peut, cependant, s'expliquer du fait que la société kabyle est de type patriarcal.

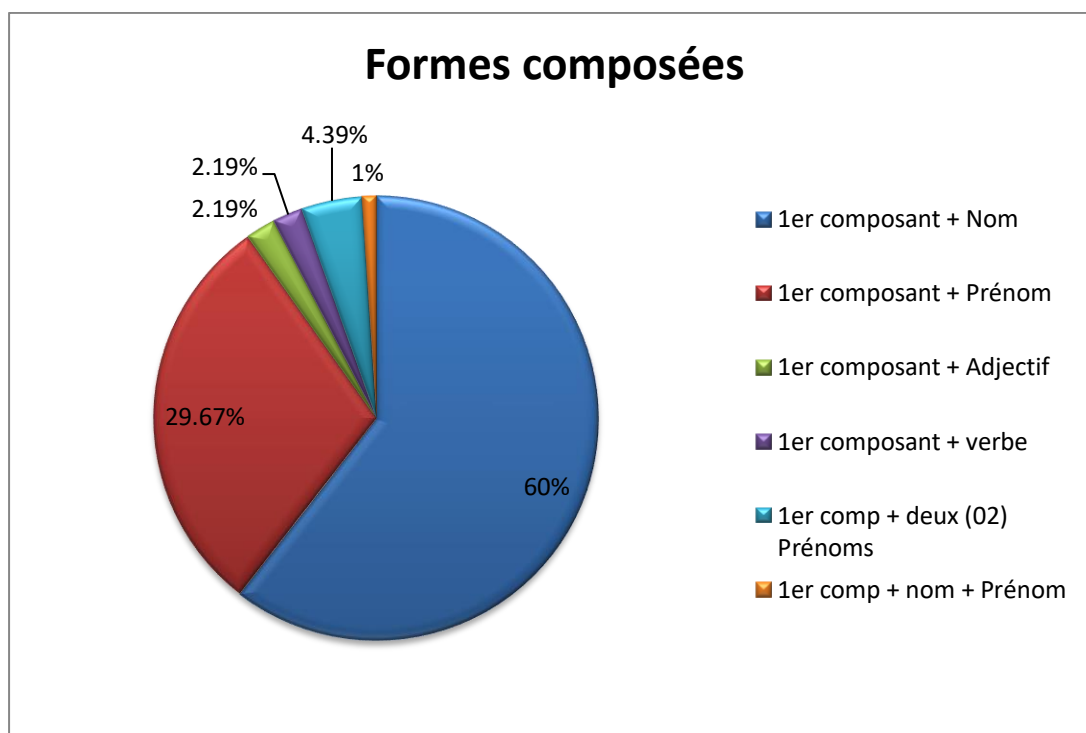


Schéma n°2 : Formes de composition.

Commentaires :

Dans le schéma ci-dessus, nous avons exposé les différentes formes de composition dont les toponymes de notre corpus sont construits. D'abord, une prédominance des toponymes composés formés de deux termes constitués de *1^{er}Composant + Nom* de **55 toponymes** soit **60,43%**. Ensuite, les toponymes composés formés de deux termes constitués de *1^{er}Composant + Prénom* avec **27 noms** soit **29,67%**. Ensuite les toponymes composés formés de deux termes constitués de *1^{er} Composant + Adjectif* avec **02 noms** soit **2,19%**. Pour enchaîner avec le même nombre et le même taux pour les toponymes composés formés de deux termes constitués de *1^{er} Composant+Verbe*. Puis les toponymes composés formés de trois termes constitués de *1^{er} composant + deux (02) prénoms* avec **04 noms** soit

4,39%. Enfin, les toponymes composés formés de trois termes constitués de *1^{er} composant + nom + Prénom* avec 01 nom équivalant à 1%.

Conclusion

Au terme de ce chapitre concernant la morphologie, nous avons déduit que les toponymes de la région d'Iboudrarène qui sont aux nombres de cent trente-deux noms, sont d'abord divisés en deux catégories : les noms composés qui sont majoritaires avec un nombre de quatre-vingt-seize noms et les noms simples sont minoritaires avec trente-six noms.

En ce qui concerne la catégorie des noms composés, nous avons remarqué que ces noms sont construits sur diverses bases telles que : at, ay, bu, tamda , asif, tamduct ,tizi, iyil agni.

Les toponymes composés sont répartis en deux sous catégories ; les toponymes composés formés de deux termes et les toponymes composés formés de trois termes. Nous avons remarqué la prédominance des toponymes composés à deux termes qui sont au nombre de quatre-vingt et onze (91).

En outre, en termes de genre, les formes masculines sont très répandues avec un total de cinquante-quatre (54) toponymes. En ce qui concerne les formes féminines, elles s'illustrent moins, elles ne sont pas très nombreuses. Ceci s'explique par le fait que la dénomination des lieux des familles des champs, des fontaines ...etc. Au niveau de la région d'Iboudrarène est portée sur le sexe masculin et non sur le sexe féminin, peut-être que cela peut s'expliquer du fait que la société kabyle et beaucoup plus du type patriarcal, ce qui se transposerait sur les dénominations des lieux.

Nous essayerons de déduire davantage de caractéristiques et de paramètres des toponymes de la région Iboudrarène à travers le chapitre suivant qui portera sur l'étude lexicale de ces derniers.



Chapitre II
Analyse
lexicale

I. Généralités :

La lexicologie peut être définie en tant qu'étude scientifique du **lexique**. Elle étudie les unités lexicales, les mots et les syntagmes figés d'une langue. Elle s'intéresse à la fois au signe linguistique (rapport entre la forme et le sens du mot) et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe.

Rappelons que le lexique peut être défini en tant qu'ensemble des mots et des locutions figées d'une langue (dans une conception plus stricte, on peut y compter tous les morphèmes lexicaux). Le répertoire de ces unités est beaucoup plus large que le répertoire d'autres plans linguistiques du fait que le lexique reflète la riche palette des variétés de la réalité extra-linguistique (HLADKA in KARLIK et al. 1995 : 65). Il convient de distinguer le lexique du **vocabulaire**, terme qu'on utilise pour décrire le répertoire lexical d'un corpus écrit ou d'un discours oral.

La lexicologie se situe au carrefour des autres disciplines linguistiques : la **phonologie** pour la forme des mots, la **syntaxe** pour tout ce qui touche à la combinatoire des unités lexicales. Quant à la **morphologie**, on sait que les morphèmes se divisent en grammaticaux et lexicaux : ces derniers font alors l'objet de la lexicologie. Il ne faut pas non plus oublier la **sémantique** qui fournit les outils de description du sens des mots et des syntagmes lexicaux. Cependant, il est à noter que les deux disciplines dernièrement citées, à savoir la morphologie et la sémantique, sont liées à la lexicologie plus qu'étroitement et c'est pourquoi elles sont au cœur des polémiques. En effet, on peut distinguer la lexicologie **au sens restreint et au sens plus large** (NIKLAS-SALMINEN, 1997 : 5). En effet, la lexicologie au sens restreint se confond avec la sémantique structurale, c'est-à-dire qu'elle est considérée comme une branche de la sémantique qui a pour objet l'étude du sens des unités lexicales.

En revanche, au sens plus large, elle s'intéresse également à la forme des unités lexicales et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe. Du point de vue du temps, la lexicologie se divise en lexicologie **synchronique** et lexicologie **diachronique ou historique** (d'où l'on voit souvent s'émanciper l'**étymologie** en tant que discipline autonome).

Même si l'intérêt qu'on porte au mot en tant qu'unité de base de la langue date de l'Antiquité, en passant par la logique et la philosophie qui se sont intéressées à cet objet difficilement saisissable parallèlement aux lexicographes-praticiens, la lexicologie en tant que discipline de la linguistique a une tradition plutôt récente. Le pionnier de la lexicologie en tant que

discipline autonome était **Georges MATORÉ** qui publie, en 1953, *La méthode en lexicologie*, œuvre qui montre l'interdépendance de l'histoire et de la société et son reflet dans le lexique du pays qui l'emploie.

L'objet de la lexicologie peut être schématisé sous différents angles : le schéma suivant apporte une des visions possibles, montrant les domaines de la lexicologie et ses interdépendances:

1 + 6. La *morpho lexicologie* étudie la formation du signifiant des lexies, flexions comprises.

2 + 4. La *lexico sémantique* (ou *sémantique lexicale*) étudie le sens des lexies.

3 + 5. La *lexicologie* (et *lexicographie*) *diachronique* étudie l'histoire du lexique (à travers les attestations dans les dictionnaires anciens ou manuscrits de l'époque donnée).

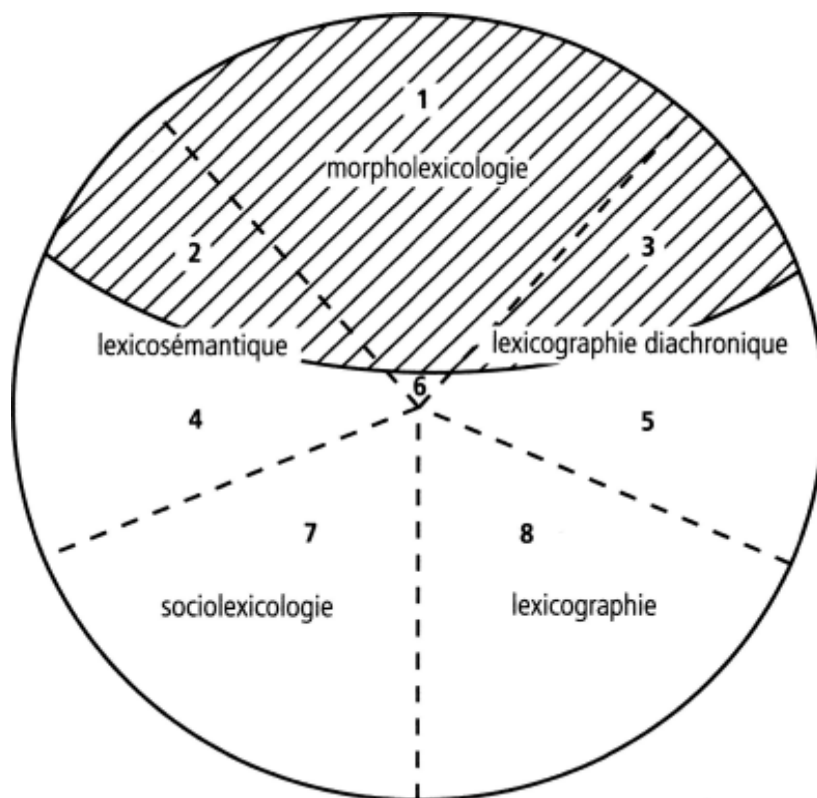


Schéma n° 1 : Sous-disciplines de la lexicologie

Le schéma ci-dessus, repris de TOURNIER & TOURNIER (2009 : 211), fait apparaître sous la partie hachurée le domaine de la **lexico-génétique** (c'est-à-dire l'étude de la formation des mots = la **lexico-genèse**).

Le 1. Nous est intimement connu à travers le cours de l'*Introduction à la grammaire normative*.

Le 2. Concerne la partie sémantique de la lexico génétique, c'est-à-dire l'étude de la formation du sens des lexies.

Le 3. Étudie les états de langue antérieurs à la langue contemporaine (partie diachronique de la lexico-génétique).

Le 4. Englobe la lexico-sémantique qui observe les relations sémantiques telles que synonymie, hyperonymie, etc.

Le 5. Fait le découpage d'une partie de la lexicologie diachronique non utile à la lexico-génétique de la langue contemporaine (lexies primaires d'états de langue antérieurs).

Le 6. Concerne la partie de la morpho-lexicologie qui ne rentre pas dans la vision lexico-génétique (flexions du nom, de l'adjectif, du verbe, etc.)

Le 7. Est une discipline à cheval entre la lexicologie et la sociolinguistique. Dans la **socio-lexicologie**, on peut faire entrer l'argotologie moderne (étude des différents sociolectes), la dialectologie (études des variantes régionales) et la terminologie (études des technolèctes) et d'autres éléments culturels tels que la dynamique lexicale (diffusion du lexique, etc.)

Le 8. la **lexicographie**, c'est-à-dire la réalisation des répertoires de lexies nommée dictionnaires, est à la fois une sous-discipline et une technique autonome. Bien que ce schéma ne soit pas exhaustif, il permet une visualisation de base. Rappelons cependant qu'une partie de la **psycholinguistique** s'intéresse aux procédés mentaux de stockage et de mobilisation des lexies.

HLADKA (in KARLIK et al, 2002: 243) rappelle que les sous-disciplines de la lexicologie synchronique sont : a) sémasiologie lexicale et b) onomasiologie lexicale or, l'onomasiologie comporte des disciplines qui se réclament souvent de l'autonomie, l'étude des noms propres, à savoir l'**onomastique**.

Dans ce qui suit, nous allons résumer sous forme de tableau, les classes lexicales de nos toponymes.

II. Classement lexicale des toponymes :

Toponymes	Nombre d'unités	Classe lexicale de chaque Unité
Abraras	01	Nom
Acab	01	Nom
Aefir	01	Nom
Aeeqqa Lgamee	02	Nom+nom
Aftis Eemran	02	Nom+nom
Agdal Acruf	01	Nom
Agni N Eetman	02	Nom+nom
Agni N Mensur	02	Nom+nom
Agni N Teslent	02	Nom+nom
Agni Tezrut	02	Nom nom
Agemmun	01	Adverb
Agni	01	Nom
Agni Earus	02	Nom +nom
Agni N Teslent	02	Nom +nom
Agni Khlef	02	Nom+nom
Ahriq	01	Nom
Alma N Yibeeac	02	Nom+nom
Alma N Aemar	02	Nom+nom
Amalu	01	Nom
Amalu N Weybub	02	Nom+nom
Amalu Umeddur	02	Nom+nom
Aman Zeggyaen	02	Nom+adjectif
Amdun Ay Dehman	02	Nom+nom
Amdun N At Nsar	02	Nom +nom
Amdun N Weemar	02	Nom+nom
Amdun	01	Nom
Amrah N Lamae	02	Nom+nom
Aqarru Ugerfiw	02	Nom+ nom
Asif N Leqraq	02	Nom+nom
Asif N Lgamee	02	Nom+nom
At Aerab	02	Nom
At Ahmed Mezyan	02	Nom +nom
At Ahnic	02	Nom+nom
At Emmur	02	Nom
At Amruc	02	Nom
At Baca	02	Nom
At Ccix	02	Nom
At Hammuda	02	Nom
At Laelam	02	Nom
At Lahağ	02	Nom
At Lmulud	02	Nom
At Mhemmed	02	Nom
At Moh Aerab	02	Nom

At Muḥd Ussid	02	Nom +nom
At Muḥend	02	Nom
At N Tgemmunt	02	Nom
At Umalu	02	Nom
At Qaci Weemar	02	Nom+nom
At Salah	02	Nom
At Saliman	02	Nom
At Uḥemmu	02	Nom
At Wagni Etman	02	Nom+nom
Ay Deḥman	02	Nom
Azagur	01	Nom
Azru Ussebbaḥ	02	Nom+nom
Azru Qleε	02	Nom+nom
Bezel Buæednan	02	Nom+nom
Bu Menşur	02	Nom+nom
Buyenğur	01	Nom
Cellal	01	Nom
Yifuf	01	Nom
Gehluz	01	Nom
Ḥareb	01	Nom
Iberranen	01	Nom
Iyil N Wegdal	02	Nom+nom
Iyil N Wefrux	02	Nom+nom
Iyil N Wammas	02	Nom+nom
Iyil N Jiber	02	Nom+nom
Iyil N Yillul	02	Nom+nom
Iyil Tsedda	02	Nom+nom
Iyil N Tı̄t	02	Nom+nom
Iyzer Ameqran	02	Nom+adjectif
Iyzer N Umehli	02	Nom+nom
Iyzer Uzarif	02	Nom +nom
Ignan	01	Nom
Igri N Yillul	02	Nom+nom
Imula	01	Nom
Isumar	01	Nom
Taxerduct	01	Nom
Læebbaḍi	01	Nom
Lḥed N Eeli	02	Nom
Lmecmel	01	Nom
Ucbih	01	Adjective
Uld Ḥemmuda	02	Nom+nom
Tæcuct	01	Nom
Tæerqubt	01	Nom
Tayzut	01	Nom
Tagnit N Tsekkurt	02	Nom +adverb
Tagnit N Tezrut	02	Nom+nom
Tagemmunt	01	Nom
Tala N Wefris	02	Nom+nom

Tala N Wuccen	02	Nom+nom
Tala N Wezru	02	Nom+nom
Tala N Wadda	02	Nom+adverb
Tala Iberṛanen	02	Nom+nom
Tala N Lḥcen	02	Nom+nom
Tala N At Xemmu	02	Nom+nom
Tala N Ccix	02	Nom+nom
Tala N Ssuq	02	Nom+nom
Tala N Tazert	02	Nom+nom
Tala Nuyanim	02	Nom+nom
Tala N Umalu	02	Nom+nom
Tala Yeela	02	Nom+nom
Taleyluyt	01	Nom
Taliwin	01	Nom
Tamazirt	01	Nom
Tamda N Yimeyrass	02	Nom+nom
Tamda N Baba Muḥ	03	Nom+nom+nom
Tamda N Dda Bezzi	03	Nom+nom+nom
Tamda N Lewḥuc	02	Nom+nom
Tamduct N Bibras	02	Nom+nom
Tamduct N Taliwin	02	Nom+nom
Tararist	01	Nom
Tassaft	01	Nom
Tassaft N Ugemmun	02	Nom+nom
Tasseddar	01	Nom
Tassift	01	Nom
Tiberrint Lxerḍ	02	Nom+nom
Tieneṣrin	01	Nom
Tiyzṛatin	01	Nom
Tiyilt N At Ḥaman	02	Nom+nom
Tiyzert N Lbir	02	Nom+nom
Tignatin	01	Nom
Tilmatin	01	Nom
Timducin	01	Nom
Tizgi N Lḡameε	02	Nom+nom
Tizi N Tigiwin	02	Nom+nom
Tizi N Tqerṛabt	02	Nom+nom
Tṭurna N Uqarmud	02	Nom+nom
Tṭerha	01	Nom
Zeggan	01	Nom

**Tableau N° 4 : Classement lexicale des
toponymes**

III. Origine linguistique des toponymes :

L'identification de l'origine linguistique des toponymes objet de notre corpus, nécessite la consultation des différentes références qui sont visiblement rudimentaires, avec prise en considération la non standardisation de la langue berbère, qui est composée de dialectes, on distingue plusieurs parlers.

A travers nos pré requis en dialectologie, en sociolinguistique et en linguistique, nous constatons plusieurs variations intra-dialectales, mais aussi entre les différents parlers, à titre d'exemple, le parler des « Ath Yanni » est différent de celui de Draa El Mizan, une seule unité significative ne porte pas le même sens dans l'autre parler.

Toponymes	Origine linguistique
Abraras	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Acab	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Aefir	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Aæqqa Lğamee	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Aftis Emran	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Agdal Acruf	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Agni N Eetman	Berbère+arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Agni N Mensur	Berbère+Arabe U1 U2 l'origine de ce toponyme est : hybride
Agni N Teslent	Berbère+ Berbère U1 U2 L'originede ce toponyme est : kabyle

Agni Tezrut	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme : kabyle
Agemmun	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Agni	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Agni Earus	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme : kabyle
Agni N Teslent	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme : kabyle
Agni Khlef	Berbère+Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Ahriq	Arabe U1 L'origine de ce toponyme est : arabe kabylisé
Alma N Yibeeac	Berbère+ Berbère U1 U.2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Alma N Aemar	Berbère + Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Amalu	U1 : Berbère L'origine de ce toponyme est : kabyle
Amalu N Weybub	Berbère+ Berbère U1 U2 L'originede ce toponyme est : kabyle
Amalu Umeddur	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme : kabyle
Aman Zeggayen	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Amdun Ay Dehman	Berbère+Arabee U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Amdun N At Nşar	Berbère+Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Amdun N Weemar	Berbère+Arabe

	U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Amdun	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Amraḥ N Lamae	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Aqarru Ugerfiw	Berbère+Berbere U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Asif N Leqraḥ	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Asif N Lgamee	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Aεrab	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Aḥmed Mezyan	Berbère +Arabe+ Berbère U1 U2 U3 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Aḥnic	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
At Eεmmur	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Amruc	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Baca	Berbère+ arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Ccix	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride

At Hammuda	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Laëlam	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Lahağ	Berbère + Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Lmulud	Berbère + Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Mhemmed	Berbère + Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Moğ Aerab	Berbère+Arabe+Arabe U1 U2 U3 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Muğd Ussid	Berbère+Arabe+Arabe U1 U2 U3 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Muğend	Berbère+arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At N Tgemmunt	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
At Umalu	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
At Qaci Weemar	Berbère+ Arabe+ Arabe U1 U2 U3 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Salah	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Saliman	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Uhemmu	Berbère + Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
At Wagni Etman	Berbère+ Berbère+ Arabe U1 U2 U3 L'origine de ce toponyme est : hybride

Ay Dehman	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Azagur	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Azru Ussebbah	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Azru Qlee	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Bezel Buæednan	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Bu Menşur	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Buyeğur	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Cellal	Arabe U1 L'origine de ce toponyme est : arabe
Yifuf	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Gehluz	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Hareb	Arabe U1 L'origine de ce toponyme est : arabe
Iberranen	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Iyil N Wegdal	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Iyil N Wefrux	Berbère+ Arabe U1 U2

	L'origine de ce toponyme est : hybride
Iyil N Wammas	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Iyil N Jiber	Berbère+ Français U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Iyil N Yillul	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Iyil Tsedda	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Iyil N Ṭiṭ	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Iyzer Ameqran	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Iyzer N Umeḥli	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Iyzer Uzarif	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Ignan	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Igri N Yillul	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Imula	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Isumar	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle

Taxerduct	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Læbbađi	Arabe U1 L'origine de ce toponyme est :Arabe
Lhed N Eeli	Arabe+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : arabe
Lmecmel	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Ucbih	Berbère U1 L'origine de ce ² toponyme est : kabyle
Uld Hemmuda	Arabe+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : arabe
Tæcuct	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tæerqubt	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tayzut	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tagnit N Tsekkurt	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tagnit N Tezrut	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tagemmunt	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle

Tala N Wefris	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tala N Wuccen	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tala N Wezru	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tala N Wadda	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tala Iberṛanen	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tala N Lḥcen	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Tala N At Xemmu	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tala N Ccix	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Tala N Ssuq	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Tala N Tazert	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tala N Uyanim	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tala N Umalu	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tala Yeela	Berbère+arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride

Talelyuyt	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Taliwin	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tamazirt	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tamda N Yimeyrass	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Tamda N Baba Muḥ	Berbère+ Arabe + Arabe U1 U2 U3 L'origine de ce toponyme est : hybride
Tamda N Dda Bezzi	Berbère+ berbère + Berbère U1 U2 U3 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tamda N Lewḥuc	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Tamduct N Bibras	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tamduct N Taliwin	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tararist	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tassaft	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tassaft N Ugemmun	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tasseddar	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle

Tassift	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tiberrint Lxerđ	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tienesrin	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tiyzřatin	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tiyilt N At Ĥaman	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tiyzert N Lbir	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Tignatin	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tilmatin	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Timducin	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tizgi N Lġameε	Berbère+ Arabe U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Tizi N Tigiwin	Berbère+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tizi N Tqerrabt	Berbère+ Berbère

	U1 U2 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Tturna N Uqarmud	Français+ Berbère U1 U2 L'origine de ce toponyme est : hybride
Tterha	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle
Zeggan	Berbère U1 L'origine de ce toponyme est : kabyle

Au cours de cette analyse lexicale dont nous avons essayé de détecter l'origine linguistique des toponymes, nous distinguons deux catégories de base, à savoir les toponymes d'origine berbère, et aussi d'origine hybride (kabyle + arabe et même français + kabyle).

Pour ce qui est des monèmes hybrides, les langues présentes sont le berbère, l'arabe, le français et certains compléments en arabe.

A première vue, nous constatons que les toponymes d'origine berbère sont dominants, par rapport à ceux d'origines hybrides, ce qui est un élément très révélateur.

En conséquence, nous remarquons que les toponymes de la région d'Iboudrarène, objet de notre corpus, sont majoritairement berbères. Nous déduisons aussi que l'arabe et le français sont utilisés dans la région, mais les toponymes ont gardés leur authenticité, c'est un point positif qui éloignera la langue berbère, précisément le dialecte kabyle de la situation d'insécurité linguistique.

A la fin de chapitre, nous devons comprendre que l'hybridation des toponymes est due rarement aux emprunts, mais souvent l'hybridation est due aux noms propres des personnes dont leurs noms ont été attribués à des endroits x et y.



Chapitre III
Analyse
sémantique

Introduction

La **sémantique** est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés, ce dont on parle, ce que l'on veut transmettre par un énoncé, soit l'ensemble des processus concourant à la construction d'un *sens* dans la communication (langagière particulièrement). Le support de la sémantique, la syntaxe, concerne pour sa part le signifiant, sa morphologie, sa langue, sa graphie, sa grammaire, etc. ; c'est la forme de l'énoncé.

En particulier, la sémantique possède plusieurs objets d'étude :

- la signification des mots, simples ou composés ;
- les rapports de sens entre les mots (relations d'homonymie, de paronymie, de synonymie, d'antonymie, de polysémie, d'hyperonymie, d'hyponymie, etc.) ;
- la distribution des actants au sein d'un énoncé ;
- les conditions de vérité d'un énoncé ;
- l'analyse critique du discours¹ ;
- la pragmatique, en tant qu'elle est considérée comme une branche de la sémantique.
- les descriptions.

Le terme de *sémantique* est utilisé en opposition à celui de syntaxe dans l'étude des langages informatiques, pour laquelle elle a été développée de manière formelle (voir sémantique des langages de programmation). Il y a entre la sémantique et la syntaxe le même rapport qu'entre le fond et la forme. La sémantique se distingue aussi de la pragmatique en ce que la pragmatique s'intéresse au sens en contexte, alors que la sémantique a pour objet d'étude le sens, en faisant abstraction du contexte (bien que la frontière entre sémantique et pragmatique puisse être floue)

Étymologie

Le mot *sémantique* est dérivé du grec σημαντικός (*sêmantikos*), « signifié », lui-même formé à partir de σημαίνω (*sêmainô*), « signifier, indiquer » ou σῆμα (*sêma*), « signe, marque ». Il a été repris à la fin du XIX^e siècle par le linguiste français Michel Bréal, auteur du premier traité de sémantique, *Essai de sémantique* paru en 1897

Différence entre l'analyse sémantique et l'analyse syntaxique

L'analyse syntaxique aussi bien que l'analyse sémantique en linguistique ont pour finalité de caractériser l'énoncé dans son ensemble, principalement par la détermination des structures de l'énoncé. Dans les deux cas, la détermination des structures repose sur une caractérisation de ses éléments de base, les mots, et leurs propres constituants, mais de façon différente selon ces deux approches.

L'analyse syntaxique s'occupe des syntagmes, par rapport à une phrase. Il n'est pas possible de réaliser une analyse syntaxique du mot « petites » par exemple s'il n'est pas inclus dans une phrase, en relation avec d'autres mots compléments ou chefs de groupe.

L'analyse syntaxique peut ainsi être identifiée comme une analyse des structures fonctionnelles pouvant être obtenues au moyen de l'exercice des règles de la grammaire.

L'analyse sémantique de son côté s'intéresse à ces structures en observant les mécanismes propres à la construction du sens. Un sème est la plus petite unité de sens.

La sémantique peut s'intéresser à un mot pour le mot.

Exemple :

On analysera ainsi le mot « petites » :

PETIT (Adj. ⇒ qui n'est pas grand) + E (marque de féminin) + S (marque de pluriel) [PETIT – la base ou le radical du mot (signe lexical), E + S - sont des signes grammaticaux].

Pour le mot « petites », il y a donc trois sèmes.

À partir de ce même mot, d'autres analyses sont possibles sans forcément mettre en lumière un énoncé entier (cf. introduction).

La distinction entre analyse syntaxique et analyse sémantique qui est établie ici correspond à l'approche la plus répandue en linguistique contemporaine, celle qui hérite du structuralisme introduit par Ferdinand de Saussure . On rencontrera les termes d'analyse structurale ou analyse componentielle employés comme équivalents pour signifier au plus directement l'approche utilisée pour effectuer l'analyse sémantique selon cette théorie. La

structure est perçue comme directement sous-jacente à la phrase, cette dernière étant une structure ainsi qu'il est mis en évidence par la syntaxe ou la grammaire, et le mot étant considéré comme associé à ses *traits sémantiques*. D'autres approches, comme principalement la grammaire de dépendance de Lucien Tesnière, antérieure au structuralisme, réservent la qualification de structure au niveau syntaxique. Pour Tesnière, le niveau syntaxique est appelé *plan structural* tandis que le *plan sémantique* est considéré comme relevant de la psychologie, et également de la logique.

1/-Abraras : Toponyme simple d'origine kabyle. Selon nos informateurs, il signifierait esplanade, mot qui vendrait de « abraraz » qui signifie « arène, esplanade, petit plateau, endroit assez plat. (IDRES, 2017 : 27).

2/-Acab : Toponyme simple, mot d'origine berbère qui d'après nos informateurs signifierait une sorte de lézard peu commun en Kabylie ; « acab ou aneccab ». Espèce rare, peu connue des gens notamment la jeune génération. Espèce jugée en situation critique, en voie de disparition. C'est aussi un patronyme et même prénom répandues dans les régions de Kabylie. (CHERIGUEN, 2021 :48)

3/-Aεfir : Toponyme simple, d'origine kabyle signifiant endroit isolé, en forme de tranchée. Se dit aussi pour une fosse septique. (IDRES, 2017 : 15). Selon nos informateurs, se dit aussi pour un endroit servant de dépotoir, un peu à l'écart des villages. Toponyme assez répandu en Kabylie. Se dit aussi pour un endroit à la sortie du village, lieu ou place de rassemblement pour les villageois ; i3efran dépôt d'ordures, lieu malpropre. (DALLET, 1982 : 979).

4/AεeqqaLgameε : Toponyme composé d'origine hybride. La première unité, d'origine berbère, signifie grain. La deuxième, un emprunt à l'arabe signifiant mosquée ou salle de prière. Le tout signifierait « le grain de la mosquée ».

5/AftisEmran : Toponyme composé. La première unité signifie champ humide, (CHERIGUEN, 2021 :53).Aftis,viendrait de fatis dit aussi « tidekt » lentisque pistachier. HADDADOU (2012 :68). (La deuxième unité, emprunt à l'arabe signifiant « remplir », s'utilise seul comme patronyme ou prénom très communs en Kabylie.

6/Agdal : Toponyme simple d'origine berbère. Agdal se dit aussi « agdel » signifiant un endroit bas et encaissé, resté en friche. Agdal signifie aussi « tazdayt » palmier-dattier. Agdal se dit aussi pour champ de céréales. DALLET (1982 :250). Agdal, pl. igedlan, prairie, pré

dans le Nord de l'Algérie. (CHERIGUEN : 2021 :53). Agdal, la racine GDL aurait le sens de « couvrir, protéger, chasser, repousser, établir une enceinte interdite ». (PELLEGRINI A., 1949 :95-96).

7/Acruf : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie gouffre, escarpement, endroit à forte déclinaison, précipice, ravin.

8/Agni N Eetman : Oronyme composé d'origine hybride. La première unité, d'origine kabyle, signifie endroit plat, plateau, arène, parcelle du terrain plantureux. Plateau, terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement.(DALLET :263).

Le « N », particule d'appartenance et de liaison, servant en berbère, à annexer deux entités.

La deuxième unité, un emprunt à l'arabe. Dans le cas de notre toponyme, Eetman"par rapport à son propriétaire ' Atmane', prénom de l'un des compagnons du prophète Mohammed et calife de l'Islam. Le tout signifie le plateau de « Eetman ». Ce dernier est aussi utilisé tant comme prénom que comme patronyme un peu partout en Kabylie.

9/Agni N Mensur : Oronyme composé d'origine hybride. La première unité Agni (voir ci-dessus), terrain plat élevé se terminant généralement par une monte (CHERIGUEN., 2021 :57-58-59).

La deuxième unité, Mensur, un emprunt à l'arabe signifiant le « victorieux, le vainqueur, le conquérant ». Mensur, est très utilisé en Kabylie, tantôt comme prénom et tantôt comme patronyme.

Dans notre toponyme, le tout signifie le terrain plat de Mensur (le propriétaire).

10/Agni N Teslent : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité voir ci-dessus déjà mentionné et expliqué. La deuxième unité, c'est un phytonyme d'origine berbère, « aslen » (le frêne) arbre très répandu dans les contrées kabyles. D'après nos informateurs, en sus de l'emploi de ses feuilles comme fourrage pour le bétail, elles s'utilisent en pharmacopée traditionnelle contre les maux du rhumatisme. Son bois, en sus de son utilisation pour le chauffage et la cuisson, il est très utilisé dans la construction et dans la fabrication de petits matériels et ustensiles domestiques. L'ensemble du toponyme veut dire « plateau aux frênes ».

11/Agni Tezrut : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité voir ci-dessus déjà mentionné et expliqué. La deuxième unité « tazrut », diminutif de « azrou », signifie « le petit

rocher ». Le tout veut dire « le plateau du petit rocher ». « *Les toponymes d'origine berbère sont très nombreux et se rapportent pratiquement à tous les domaines :-le relief : tixilt, colline (nombreux villages, tiniri, plateau, azrou, rocher (Tazrout), etc...* » HADDADOU (2012 : 27-95). Tazrout, berb. Kab, le rocher. (CHERIGUEN, 2021 :805). Tazrut : miroir, aimant. (IDRES : 2017 :693).

12/Agemmun : Oronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie champ en hauteur. En kabyle, « agemmun » signifie hauteur, altitude, sommet, cime, pic. Selon DALLET (1982 : 261), mamelon de terrain. « Agemmoun » selon IDRES (2017 : 65), veut dire mamelon, pic, fourmilière, termitière, lot, ballon, discipline. D'après CHERIGUEN (2021 : 54), « aguemmoun » se dit dans certaines contrées kabyle « aemmun » et signifierait petite montagne, mamelon.

13/Agni : Oronyme simple, d'origine berbère. (Voir 9-10 et 11, ci-dessus). Selon nos informateurs, se dit d'un endroit plat au milieu des hauteurs et propice à l'agriculture de montagne. Selon DALLET (1982 : 263), il signifierait plateau, terrain plat, dégagé, élevé par rapport à l'environnement. D'après HADDADOU (2012 : 55-74-99-146-538), « agni » s'écrit aussi « agouni » et ayant toujours gardé le même sens de terrain plat, plateau en terrain montagneux. Pour CHERIGUEN (2021 : 56-57-58), « agni » (plateau) est le contraire d'« agna » endroit en pente, s'écrit aussi (« agnie », le (e) final étant superflu »).

14/Agni Earus : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité (voir 9-10-11 et 13, ci-dessus). La deuxième unité, selon nos informateurs, « Earus » fait référence au mollusque des jardins et des champs, dit « escargot ». Pour CHERIGUEN, (2021 :127), « Arous » ou (Aerus- Earus), se dit aussi en kabyle, pour la descente, la pente ou le ravin. L'ensemble du toponyme signifierait terrain plat, en hauteur, constituant un environnement favorable où foisonnent les escargots.

15/Agni Khlef : Oronyme composé, d'origine hybride (kabyle-arabe). La première unité (voir 9-10-11 et 13, ci-dessus). La deuxième unité « Khlef », est un emprunt à l'arabe qui a pris la forme kabylisée. Il signifierait en kabyle, selon nos informateurs, « renaître, reprendre, se régénérer, repousser, perpétuer ». Il se décline en plusieurs formes : Khellaf, Ikhlef, Khalfa, Khlifi, Khalef. Toutes ces variantes se trouvent tantôt utilisées comme prénoms mais généralement comme patronymes.

16/Ahriq : Toponyme simple, d'origine arabe. « Ahriq » en kabyle, selon nos informateurs, il signifierait un champ, un pré, en forme de pente douce, exposé au soleil et dépourvu d'eau

(sans source ou fontaine » d'où, les sens en arabe, sec, aride. Selon DALLET (1982 :338), il se décline en Ahriq(we), iherqan(ye), tahriqt, tihriqatin, signifiant : maquis, boqueteau.

17/Alma N Ibeεεac : Toponyme composé, d'origine berbère. La première unité, selon nos informateurs, signifierait un champ plat, abondant d'eau et d'herbe. D'après CHERIGUEN (2021 : 113-114), il signifierait prairie verdoyante pourvue d'eau. PELLEGRINI A. (1949 : 105) le rattache à l'arabe « el ma », eau. Pour IDRES (2017 : 107), il signifierait prairie, pâturage, pré, pelouse. Et selon DALLET (1982 : 454), il signifie prairie naturelle, se déclinant en alma,almaten, ilmaten.

La deuxième unité « Ibeεεac », pluriel de « abeεuc », signifie « insectes », en kabyle.

Ainsi, « Alma n Ibeεεac » signifierait endroit ou milieu favorable au foisonnement des insectes.

18/Alma N Aεmar : Toponyme composé, d'origine hybride (kabyle-arabe). La première unité (voir ci-dessus). La deuxième unité est un emprunt à l'arabe, viendrait de « eummar », remplir, habiter, combler, occuper. En Kabylie, cette seconde unité, s'utilise souvent tant comme prénom que comme assez souvent comme patronyme.

L'ensemble du toponyme signifierait terrain, propriété de Aεmar.

19/Amalu : Toponyme simple, d'origine kabyle. D'après nos informateurs, il signifierait endroit en pente douce, ombragé, sombre, que le soleil n'atteigne pas beaucoup durant la journée, ce qui fait de lui, des champs peu cultivés. D'après DALLET (1982 :498), Amalu, féminin « tamalut », est le versant le moins ensoleillé, le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps. Selon IDRES (2017 : 112), « amalou » signifierait ombre, envers, sombre, ombrée, ubac. Pour HADDADOU (2012 : 56), « amalou », pluriel « imoula », se dit pour un endroit ombragé, par extension « Nord ». Quant à CHERIGUEN (2021 : 114), il signifie l'ubac, l'endroit opposé au soleil.

20/Amalu N Weybub : Toponyme composé, d'origine berbère. Pour la première unité, voir ci-dessus.

La deuxième unité « aybub », qui est aussi d'origine berbère, selon nos informateurs, fait référence à un oiseau migrateur « la bécasse ». Pour IDRES (2017 : 187), il signifierait la bécasse, la niche ou même péjorativement, un imbécile ou idiot.

L'ensemble du toponyme voudrait signifier « le versant aux bécasses ».

21/AmaluUmeddur : Toponyme composé, d'origine berbère. Pour la première unité, voir ci-dessus (19). La seconde « Umeddur), d'origine berbère, qui d'après nos informateurs, signifierait le « vivant, le vivace, le dynamique ». C'est l'une des diverses déclinaisons assez répandues en Kabyles, telles que : « Idir », (Yedir, Moudir, Meddour, Ameddour, Amouddir, Oumeddour, At Meddour).

L'ensemble du toponyme signifie lieu sombre appartenant au clan des "Meddour".

22/Aman Zeggaren : Hydronyme composé, d'origine berbère. Pour la première unité « aman », mot simple, berbère, signifiant « eau ».

La deuxième unité « Zeggaren », mot kabyle signifiant rouge (couleur). Se dit « heggaren » chez les Targuis. Selon IDRES (2017 : 268), « azuggar » signifie aussi le jujubier (botanique).

L'ensemble du toponyme, signifie « les eaux rougeâtres ». D'après nos informateurs, en effet, l'eau de cette source sont rougeâtres, peut-être traversent-elles un terrain ferreux donnant ainsi la teinte couleur de rouille à ces eaux.

23/Amdun Ay Dehman : Hydronyme composé, d'origine berbère. La première unité « amdun », signifie la mare, l'étang, trou naturel plein d'eau. Pour IDRES (2017 : 119), « amdun » signifie abreuvoir, enfonçure, flaque, mare, piscine, et bassin. Ce terme, on peut le rapprocher de « amdouh » signifiant creux, dépression. CHERIGUEN (2021 :115). D'après DALLET (1982 : 487), il signifie « fontaine, abreuvoir, bassin d'irrigation ».

« Ay », « c'est un morphème qui fonctionne aussi bien comme monème indépendant que comme préfixe. Sur le plan fonctionnel, c'est un déterminé, et le nom auquel il est rattaché, c'est un déterminant. C'est la même chose pour les particules « ait », « at », « nait », « ayt », « ath », « nath » ou « naith » ; à l'état d'annexion du nom qui les suivent nous montre l'état de subordination de ce nom. Ces particules sont attestées dans l'ensemble du domaine berbère et particulièrement fréquent dans l'onomastique locale (noms de tribus, noms de villages...) ». C'est une particule berbère indiquant l'appartenance ou la filiation. En effet elle est utilisée comme morphème de filiation mais pas exclusivement, on peut partager ses usages en trois types : indicateur de filiation dans les noms de familles, indicateur de filiation et/ou d'habitant dans les ethnonymes et d'habitant dans les noms de lieux ». (TIDJET M., 2016, 1 : 7-8)&(CHAKER, 1996b : 383).

“Dehman” est un anthroponyme kabyle, c'est un prénom fort répandu en Kabylie. Il s'utilise aussi comme patronyme. Il signifierait (« noiraud » de « adhem » « noir. D'un vert très foncé,

qui paraît noir ». BIBERSTEIN (1860, 1 : 744). Il peut signifier aussi « *qui pousse violement* ». HARZOUNE (2006 :186). Ce prénom ou même nom de famille, se décline en plusieurs variantes : DAHMANI, OUDEHMANE, DAHOUMANE, DEHMAN, DEHMANI. Nous considérons qu'il est utile de signaler que ces variantes en orthographe sont du fait de l'administration coloniale au moment de l'instauration des noms de famille en Algérie, et ce à partir de 1883 et plus.

24/Amdun N AtNşar :Hydronyme composé, d'origine hybride. Pour a première unité « amdun », voir ci-dessus (23). Pour la particule « N At », voir ci-dessus (23).

Pour l'unité « Nşar », c'est un emprunt à l'arabe. Il se décline en plusieurs formes : « Nacer, Nasser, Nassar, NASRI...etc. » Pour TIDJET M. (2016, 1, 117-118), on peut le rapprocher de (« *Nasri* » de *nāşer* (adj. ar.) « *auxiliaire, protecteur, défenseur, assistant. Qui aide, qui rend victorieux* » (BEAUSSIER, 1958 : 981).) Il ajoute que « *Nasri* » *denāşer*, au superlatif, « *en-Nacer* », c'est un attribut de Dieu, il signifie « le Sauveur, Celui qui accorde la victoire, qui rend la victoire possible ».

L'ensemble du toponyme signifierait « le bassin du clan des Ait NSAR ».

25/Amdun N Weemar :Hydronyme composé, d'origine hybride. Pour a première unité « amdun », voir ci-dessus (23).

Pour la particule « N », elle signifie « de », « de celui- de celle ». Elle signifie l'appartenance. Pour IDRES (2017 : 498), « N » signifie « à », préposition, possession ; « de », préposition, possession ; « du » article, « ils » pronom personnel pluriel.

La deuxième unité « Weemar », c'est un emprunt à l'arabe sous sa nouvelle forme kabylisée. C'est une variante à l'état d'annexion comme « N Aemar », voir (18) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme signifierait « le bassin du clan des Ait Weemar ».

26/Amdun : Hydronymesimple d'origine berbère. Sens et significations, voir (23) ci-dessus. Selon nos informateurs, ce bassin naturel, sert actuellement, lieu de rencontre pour les femmes du village. Elles se rencontrent notamment, pour laver le linge et surtout la laine. Son eau fraîche et limpide, sert aussi à l'irrigation des jardins et des champs environnants.

27/Amraḥ N Ldjamae :Oronyme composé, d'origine hybride. La première unité d'origine berbère, signifie « arène ». Se dit aussi « annar » dans certaines régions de Kabylie. Pour IDRES (2017 : 143), il signifierait aussi « enclos, étendue, cour et arène ».

La particule N : voir (25) ci-dessus.

Ldjama: Emprunt à l'arabe, signifiant « salle de prière » ou « mosquée ». Cependant, nous considérons qu'il est utile d'indiquer qu'en Kabylie, «Ldjamaε » a un usage traditionnel qui ne se limite pas à sa simple et unique fonction de lieu de prière. C'est aussi et surtout un lieu de rassemblement pour débattre des affaires du village, pour concrétiser des alliances, pour trancher et juger certains différends entre villageois, ou simplement un lieu de rencontre et de discussion. En ce sens, « Ldjamaε » et « Tajmaεit », ont la même signification et la même fonction sociale.

AqarruUgerfiw : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité signifie en kabyle « la tête », « le responsable ». Selon IDRES (2017 : 835), se dit aussi dans certaines régions kabyles « ikhef », « iɣf », « aqerru », « aqerruy », « abay », « aggayu », « tabejna ». Pour CHERIGUEN (2021 :110), son orthographe devient « aqerrou » ou même « akerrou », signifiant aussi, « motte, sommet ». HADDADOU (2012 : 27), ajoute de son côté, que plusieurs villages de Kabylie, se dénomment « Akerrou », qui vient de « tête humaine », signifiant villages en hauteurs, aux sommets, sur les monts, sur les cimes, en haute altitude. Cette métaphore renvoie à « la tête de l'être humain » qui est au sommet du corps.

La deuxième unité, signifie en kabyle « le corbeau », un oiseau noir, synonyme de malheur dans certaines traditions et légendes berbères. Ce nom d'oiseau donna le patronyme « GUERFI » chez les Chaouis.

L'ensemble du toponyme, d'après nos informateurs », signifie la crête aux corbeaux. En effet, c'est un endroit culminant très apprécié par les corbeaux et autres corneilles.

28/Asif N Leqraɣ : Hydronyme composé, d'origine berbère. La première unité signifie en kabyle, selon nos informateurs et aussi CHERIGUEN (2021 :129), « la rivière, le fleuve ». Pour HADDADOU (2012 : 42-59-485) « asif » est la base de plusieurs toponymes en Kabylie. D'après IDRES (2017 : 221), « asif » signifie « cours d'eau, rivière, fleuve et oued ».

La particule N : voir (25) ci-dessus.

29/Asif N Lğameε : Hydronyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (28) ci-dessus. Pour la seconde unité, voir aussi (27) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme, d'après nos informateurs, signifie « la rivière de la mosquée », car, en effet, une mosquée traditionnelle des villages environnants, est construite sur l'une de ses rives, d'où le nom du toponyme.

30/AtAerab : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Aerab », c'est un emprunt à l'arabe. D'après nos informateurs, les kabyles prénomment souvent leur enfant « Aerab » comme subterfuge pour tromper la mort. Ce prénom d'origine arabe rentre dans beaucoup de patronymes kabyles tels que « OUARAB », « BENARAB », « BEN ARAB », « LARBI », « ARBI » ou même « AIT OUARB », « NAIT OURAB » etc... Ici, dans notre cas, c'est un toponyme dont le nom est en rapport au clan kabyle du nom des « AtAerab » ; de leur ancêtre fondateur « Aerab ».

31/AtAḥmedMezyan : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Aḥmed », prénom d'origine arabe, autre prénom du prophète de l'Islam « Mohammed », prénom qui se décline en plusieurs variantes chez les kabyles : Ḥmed, Ḥend, M'hend, M'hemmed, Mohd, Muḥ, Muḥend, signifiant tous l'être qui est le lieu de l'approbation et de la louange par Dieu. (TABTI, 2021 : 218). La troisième et dernière unité « Mezyan », prénom kabyle, utilisé aussi comme patronyme, qui selon nos informateurs, signifie « le petit », « le benjamin », le « junior ». (TABTI R., 2021 : 219).

L'ensemble du toponyme signifie le village du clan des « AtAḥmedMezyan », de leur ancêtre fondateur « AḥmedMezyan ».

32/AtAḥnic : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Aḥnic », se dit aussi « Aḥnac » dans certaines régions de Petite Kabylie, signifie « coin, recoin, rouille, rouillure ». (IDRES, 2017 : 84).

L'ensemble du toponyme signifie le village du clan des « AtAḥnic ,AtWaḥnic », de leur ancêtre fondateur « Aḥnic et ou Waḥnic ».

33/AtĖemmur : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Ėemmur », un emprunt de l'arabe, autre forme de « Aemar » (voir 18, ci-dessus). « Ėemmur » est utilisé aussi comme patronyme dans plusieurs localités de Kabylie. « Les Amour », pour HADDADOU (2012 : 250-251) « *étaient autrefois nomades et certains d'entre eux le sont encore restés, se déplaçant en période estivale vers les plaines du Nord. Djebel Amour est une région habitée depuis des millénaires ainsi qu'en attestent les nombreuses gravures rupestres retrouvées dans différents sites : El Ghicha, Namous, Treffia etc.* »

L'ensemble du toponyme signifie le village du clan des « AtĖemmur », de leur ancêtre fondateur « Ėemmur ».

34/AtAmruc : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Amruc », un emprunt de l'arabe, autre forme de « Aemar » (voir 18, ci-dessus), mais kabylisée et sous une forme de rapetissement. « Amruc » est utilisé aussi comme patronyme dans plusieurs localités de Kabylie. Il se décline aussi en « Amiruc », forme aussi utilisée tant comme prénom que comme patronyme.

L'ensemble du toponyme signifie le village du clan des « AtAmruc », de leur ancêtre fondateur « Amruc ».

35/AtBaca : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Baca », c'est un emprunt au turc signifiant un titre honorifique le « Pacha », gouverneur de province ou commandant en chef d'un navire. Ici, la lettre « P » se prononçant généralement « B » en kabyle d'où le patronyme « Baca ». Ce dernier est très répandu en Kabylie. CHERIGUEN, (2021 :138), confirme l'emprunt au turc.

L'ensemble du toponyme signifie le village du clan des « AtBaca », de leur ancêtre fondateur « Baca ».

36/AtCcix : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Ccix », est un emprunt à l'arabe. En Kabylie, ce mot a différentes significations. D'après nos informateurs, il signifierait en premier lieu, une fonction religieuse en Islam, voulant dire que c'est la grande autorité de la foi musulmane tant au village qu'à la mosquée d'où l'expression populaire kabyle « Ccix n Lgamee » ou même « Lgamee n ccix ». Il signifie aussi, dans la tradition culturelle kabyle, le dépositaire de la sagesse, tout comme il signifie le maître, le guide, l'enseignant. Enfin, il signifie aussi, dans le sens de la langue arabe, l'ancien, l'agé, le chef du village. Pour BEAUSSIER, (1958 : 553) cité par TIDJET M., (2016 :77) « *Chikh, du kabyle ccix et arabe ceyx, « âgé, vieux, vieillard, vieil homme. Ancien (par rapport à l'âge et à la dignité). Chikh, chef de fraction, de tribu. Directeur d'un collège, d'une zaouia. Maître, professeur. Maire. Beau-père de la femme* ». Et selon ATOUI (1998 :242), cité toujours par TIDJET M., (2016 :77), « *Qui est expérimenté, d'où homme qui exerce une autorité morale ou politique. Administrativement :fonctionnaire, notable, responsable du douar, de la tribu* ».

Nous considérons qu'il est utile de rappeler ici, que le terme « CCIX ou CHIKH (en transcription française), est un patronyme fort répandu en Kabylie. D'ailleurs, ici dans notre

cas, l'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtCcix », sans doute du titre de leur ancêtre fondateur.

37/AtĤammuda : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Toponyme composé, d'origine berbère.

La deuxième unité « Ĥammuda », est un emprunt à l'arabe dérivant de l'autre prénom du prophète de l'Islam, « Mohammed », qui est « Ahmed » ci-dessus expliqué (voir 31). TIDJET M., (2016 : 88-89), ajoute que « Ĥammuda », « Ĥammadi » ou même « Ĥammdaoui » de la famille « Ahmed » (ar.) signifie « le plus adoré, le plus loué, qui loue Dieu ». Il est à rappeler que « Ĥammuda » ou que ses diverses variantes : « Ĥammudi », « Ĥammada », « Mahmud », « Ĥamdaoui », « Ĥamdi », « Ĥamid », « Ĥamiduc », « Ĥamduc » etc..., sont des patronymes forts répandus en pays kabyle.

Ici, dans notre cas, l'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtĤammuda », du nom de leur ancêtre fondateur.

38/AtLaëlam : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Laëlam », est un emprunt à l'arabe signifiant « ceux au drapeau », « ceux du drapeau ». Il est à rappeler que « Laëlam », est utilisé comme patronyme en Kabylie, tout comme ses variantes « Lalami, Leulmi, Ellam etc... »

L'ensemble du toponyme signifie le village des « AtLaëlam ».

39/AtLḥağ : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Lḥağ », un emprunt à l'arabe signifiant « celui qui a accompli le pèlerinageaux lieux Saints de l'Islam ». C'est un titre religieux, honorifique chez l'ensemble des kabyles, notamment pour les vieux. Son féminin est « Lḥağğa ». D'après nos informateurs, en sus de sa signification religieuse et honorifique, il reste un patronyme fort commun en Kabylie.

L'ensemble du toponyme composé, signifie le village du clan des « AtLḥağ », probablement du titre honorifique de leur ancêtre fondateur.

40/AtLmulud : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Lmulud », un emprunt à l'arabe, prénom très souvent donné en Kabylie en référence de l'anniversaire du prophète de l'Islam « Sidna Mohammed ». Ce prénom purement d'utilisation kabyle, (il est digne de signaler que les arabes ne prénomment

jamais leurs enfants « Lmulud »), se décline en plusieurs variantes utilisées comme patronymes telles que : « Muludi », « Ben Milud », « Ait Mulud », « Muluda », etc...

L'ensemble du toponyme signifie le village du clan des « AtLmulud », du prénom de leur ancêtre fondateur.

41/AtMḥemmed : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Mḥemmed » est un emprunt à l'arabe, une variante du prénom du prophète de l'Islam « Mohammed ». Voir (31 et 37), pour les différentes variantes et contractions du prénom « Mohammed » chez les kabyles.

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtMḥemmed », du nom de leur ancêtre fondateur.

42/AtMoḥAerab : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour les seconde et troisième unités : « Moḥ » et « Aerab », ce sont des emprunt à l'arabe. Pour le premier emprunt voir (31-37 et 41) ci-dessus. Pour le dernier emprunt voir (30) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtMoḥAerab », du nom de leur ancêtre fondateur.

43/AtMuḥdUsæid : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Muḥd », est un emprunt à l'arabe. Voir (31-37-41 et 42) ci-dessus. La troisième unité « Usæid », elle-même, est un emprunt aussi à l'arabe et de même un composé (U +Sæid), un patronyme à l'état d'annexion, U, étant la particule de liaison. « Sæid » est un prénom kabyle emprunté à l'adjectif arabe signifiant « heureux, fortuné. Bienheureux (dans le Paradis », BEAUSSIER (1958 :473). Ce dernier composant (i.e., Sæid), se décline en plusieurs formes telles que « Sæidi », « Sæidun », « Sæidani », « Sæidud », « Yusæiden », « Sæidau », etc..., des patronymes très répandus en Kabylie.

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtMuḥdUsæid », du nom de leur ancêtre fondateur.

44/AtMuḥend : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : «Muḥend », est un emprunt à l'arabe ; voir (31-37-41 et 42) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtMuḥend», du nom de leur ancêtre fondateur.

45/At N Tgemunt : Toponyme composé, d'origine berbère. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : « Tagemunt », d'origine berbère, qui signifie selon nos informateurs : « hauteur, altitude, cime, crête, mont, petite montagne, colline, sommet ». Ce composant rentre dans plusieurs oronymes en Kabylie. « Taguemmount:diminutif et forme féminine de “Aguemmoun”, « sommet » .

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan de « ceux d'en haut, de ceux des hauteurs », un village qui se situe en effet, sur une hauteur de la région d'Iboudrarène.

46/AtUmalu : Toponyme composé, d'origine berbère. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : «Umalu », un toponyme berbère à l'état d'annexion (U + Amalu »voir (19-20 et 21 ».

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtUmalu», du toponyme signifiant versant moins ensoleillé, toponyme fort répandu en Kabylie, voulant dire aussi « le Nord ».

47/AtQaciWeemar : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : «Qaci », un emprunt à l'arabe, très employé comme prénom en Kabylie. Il est à remarquer que les arabes ne prénomment pas leurs enfants « Qaci ». Pour BEAUSSIER (1958 :803), « Qaci », transcrit aussi « Kaci », signifie « *dur, méchant, cruel, atroce ; de **Kāci** (adj.ar.), « dur. Endurci, austère, inflexible. Barbare, inhumain, cruel,atroce, féroce »*. La troisième et dernière unité « Weemar », est aussi, un emprunt à l'arabe ; voir (18-25) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtQaciWeemar », du nom de leur ancêtre fondateur.

48/AtSalah : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : «Salah », un emprunt à l'arabe signifiant, selon nos informateurs, « vertueux, probe ». BEAUSSIER (1958 : 575) cité par TIDJET M., (2016, 1 :125) stipule que « *Salah* » de « *Saleh*, de *Säleh* (adj. ar.)« *intègre, probe. Vertueux, profitable. Juste. Honnête, de bonnes mœurs* ». Il est utile de préciser que « Salah », dans ses autres variantes telles que : « Salhi, Sellaḥ, Swilaḥ, USalah, Ben Salah, UldSalah », sont des patronymes très fréquents en Kabylie. « Salah et Swilaḥ », sont aussi utilisés en tant que prénoms masculins. Pour « Salah », il y a une forme féminine, donnée comme prénom aux filles « Saliḥa ».

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtSalah », du nom de leur ancêtre fondateur.

49/AtSliman : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : «Sliman » est un emprunt à l'hébreu « Chlomo » ou « Saloman », roi et prophète juif, selon la Bible de l'Ancien Testament, redevenu « Sulaymane » en arabe. En hébreu, il signifie « Sa Paix », et en arabe, il signifie « homme de paix ». BELHAMDI & SALVETAT (2002 :261) et OUAKNIN & ROTNEMER (1993 :206), cités par TIDJET M., (2016 :127).

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtSliman », du nom de leur ancêtre fondateur.

50/AtUḥemmu : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : «Uḥemmu », de « Ḥemmu », du kabyle signifiant monnaie, argent.

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AtUḥemmu », du nom de leur ancêtre fondateur.

51/Ay Deḥman : Toponyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité, voir (23 et 24) ci-dessus. Pour la seconde unité : «Deḥman », voir (23) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme, signifie le village du clan des « AyDehman », du nom de leur ancêtre fondateur.

52/Azagur : Oronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « le dos ». En effet, c'est un lieu en forme de dos d'un animal, c'est en effet, un oronyme, une forme de colline dorsale. Pour IDRES (2017 : 256), le terme « Azagur » renvoie à « dos », « garrot ». Pour CHERIGUEN (2021 :131), « Azagur » est une autre forme de « azagaar », signifiant « ados, versant de montagne ».

53/AzruUssebbaḥ : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Azru » d'origine kabyle, signifiant « le rocher » ; voir (11) ci-dessus. La seconde unité « Ussebbaḥ », mot composé sous forme simple en annexion (une seule unité), signifierait selon nos informateurs, « le potier ».

L'ensemble du toponyme, signifie « le rocher du potier » ou « le rocher à la poterie ». C'est un oronyme.

54/AzruQleε : Oronyme composé, d'origine hybride. La première unité « Azru », d'origine berbère, signifie « rocher ». Voir (11-53) ci-dessus. La seconde unité « Qleε », une version de « qleεa », un emprunt à l'arabe, et qui signifie « fort, forteresse ».

L'ensemble est un toponyme-oronyme, signifiant « le rocher forteresse ».

55/BezelBueednan : Toponyme composé, d'origine hybride. La première unité « Bezel », d'origine berbère, même si elle se présente sous forme d'une seule unité, est en réalité formée de « B + azel ». « B » étant la particule d'appartenance et « azel », mot kabyle signifiant « rameau, air, et aria ». IDRES (2017 :261). Selon nos informateurs, « azel » signifie aussi en kabyle « axalef » voulant dire « tendre rameau, ramification ». Ainsi, « bezel » signifierait « axalef », « le rameau deBueednan ». La seconde unité « Bueednan », est un composé de la particule d'appartenance (Bu) et « Eednan », qui selon HADDADOU (2012 :299) est un nom d'un Saint en Islam (Sidi Ahmed Aednan), de la région de Féraoun (Béjaia).

L'ensemble du toponyme signifierait « le rameau de Bueednan », dans le sens de la « relève de Bueednan ».

56/Bu Menşur : Toponyme composé, d'origine hybride. « Bu », une particule d'appartenance qui accompagne un nom commun quelconque ou un appellatif d'homme, ce préfixe indique le

possessif ou l'appartenance. Selon TIDJET M., (2016 :13-14-15), « *C'est un morphème berbère (ou punico-berbère) antérieur à la période arabe et même romaine, on le retrouve déjà préfixé dans certains toponymes de l'antiquité, ... Dans certains contextes, (Bu) peut s'écrire (Bel)* ». La seconde unité « Menşur », est un emprunt à l'arabe. Voir (9).

L'ensemble du toponyme signifie « celui de Menşur », du nom de son propriétaire.

57/Buęęur : Oronyme composé, d'origine berbère. « Bu », voir (56) ci-dessus. « Aęęur » mot kabyle signifiant « un nez proéminent », le nez, une partie du corps humain, « cavités nasales ». Pour IDRES, (2017 :188), il signifie « nez aquilin ». Et d'après CHERIGUEN, « Akendjour », autre forme de « Aęęur », signifie éperon rocheux.

L'ensemble du toponyme est un oronyme signifiant « l'éperon rocheux » surplombant la région d'Iboudraren.

58/Cellal : Hydronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « endroit où on lave le linge ». Pour CHERIGUEN., (2021 :261-262-263), « Chelal », du verbe berbère [*« cellal »*, (autre variante du verbe kabyle « sellel » ou « slal » ? *signifie « laver, rincer ; le nom signifie aussi « cascade »*)]. D'après CHERIGUEN (Idem) « Cellal » se décline dans d'autres régions et dans d'autres parlers en « *Chellala, Chellaal, Guellal, Kalloul, Djelloul* ».

L'ensemble du toponyme qui est un hydronyme, signifie « l'endroit, la source, la cascade, où on lave le linge, les vêtements ou la laine ».

59/Yifuf : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « endroit boueux, encrassé, sale, sordide ».

60/Gehluz : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, c'est le nom d'un lieu-dit. Il est utile de mentionner qu'on n'a pu lui trouver aucune signification.

61/Hareb : Toponyme simple d'origine arabe. C'est le nom d'un lieu-dit. Selon nos informateurs, il signifie « défendre, protéger, sauvegarder, garder ».

62/Iberranen : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « champ rempli de figuiers de type « aberran / taberrant ». Ses fruits sont très appréciés et donnent aussi des figues sèches de grande qualité.

63/Iyil N Wegdal : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Iyil » : signifie « bras, avant-bras, colline, cime, sommet, pic, hauteur, altitude, mont, montagne ». Il est le

synonyme en kabyle de : « awrir, tawrirt, tizi, tiyilt, agemmun, tagemmunt, tamgut, tiqiwect, taqicurt ». Il est considérable de mentionner que plusieurs oronymes de Kabylie sont formés sur la base de « Iyil/tyilt ». La deuxième unité « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Wegdal », elle-même un composé même s'il se présente sous forme d'une seule unité, mais à l'origine, il se compose de (« W », particule d'appartenance ou d'annexion + « agdal »). Pour « Agdal » voir (6) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme est un oronyme qui signifie « le mont du champ aux céréales ».

64/Iyil N Wefrux : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Iyil », voir (63) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. L'unité « afrux », ici à l'état d'annexion par la particule « W », signifie en kabyle « de l'oiseau ».

L'ensemble du toponyme est un oronyme qui signifie « la crête aux oiseaux ».

65/Iyil N Wammas : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Iyil », voir (63) ci-dessus. La particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Wammas », mot kabyle signifiant le milieu du corps, ici à l'état d'annexion par la particule « W », voir (63) ci-dessus.

L'ensemble de toponyme est un oronyme qui signifie « le mont du milieu ».

66/Iyil N Jiber: Oronyme composé, d'origine hybride. La première unité « Iyil », c'est un oronyme kabyle ; voir (63) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Jiber », selon nos informateurs, c'est l'altération du mot français « givre ». En effet, c'est un endroit situé en haute altitude où le givre perdure sur plusieurs mois de l'année, d'où le nom.

L'ensemble du toponyme signifie « la colline au givre ».

67/Iyil N Yillul : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Iyil », voir (63) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. L'unité « Yillul », est un dérivant de « lil, être rincé, être lavé, et slil, laver, rincer. Le mot se retrouve aussi dans les dénominations en rapport avec l'eau, notamment le nom du laurier-rose, alili, ilili. DESANGES a établi un rapprochement entre le nom de l'affluent et les Ellouli ou Heloul, population mentionnée par PTOLEMÉE et vivant en Maurétanie Césarienne, après le mont Dourdon qui, selon les indications de PTOLEMÉE s'étendait entre les deux Maurétanies, la Tingitane et la Césarienne. Il faut signaler que « Illul », « Yllul », s'est pépétué comme nom

propre : prénom au Hoggar, nom propre en Algérie : Ilul, Yelul, etc. » HADDADOU M.A., (2012 : 337)

« *Ce nom, du moins au Hoggar, semble se rattacher à la racine LL, signifiant liberté, l'alelli étant l'homme libre, par rapport à l'akli, l'esclave* ». HADDADOU M.A., (2003).

L'ensemble du toponyme signifie « la colline de Yillul », du nom de son propriétaire.

68/IyilTsedda : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Iyil », c'est un oronyme kabyle, voir (63) ci-dessus. La deuxième unité « Tsedda », un zoonyme kabyle signifiant « de la lionne », ici, à l'état d'annexion introduit par la particule « T », qui joue le même rôle que « N », « U » et « w ».

L'ensemble du toponyme signifie, d'après nos informateurs, « la colline de la lionne » ; car jadis, les lions existaient en Kabylie, avant leur extinction, malheureusement, du fait de l'homme.

69/Iyil N T̄it̄ : Oronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Iyil », c'est un oronyme kabyle, voir (63) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « T̄it̄ », organe du corps humain, signifiant « œil ».

L'ensemble du toponyme signifie « la colline de l'œil » d'après nos informateurs. Dans ce sens, il faut comprendre que « la vue est bien dégagée » en cet endroit de haute altitude.

70/IyzerAmeqran : Hydronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Iyzer », c'est un hydronyme kabyle, signifiant, selon nos informateurs, « petit ruisseau, ruisseau, ru, petite rivière, petit cours d'eau ». Selon DALLET J.M., (1982 : 636), il signifie aussi ravin, cours d'eau d'un ravin »

Nous considérons ici, cependant, qu'il est utile d'ajouter qu'il y a une différence entre « Iyzer » et « Asif », car ce dernier, coule toute l'année contrairement au premier, qui ne coule qu'en hiver, lors de la saison de la pluie, ou en période de crue ou d'orage. La cause revient au fait qu' « Iyzer » n'a pas de source abondante, ou n'est pas alimenté par la fonte des neiges de la montagne. « Iyzer » est un hydronyme très répandu dans les toponymes de Kabylie. La dernière unité « Ameqran », adjectif, signifiant en kabyle « grand ».

L'ensemble du toponyme signifie « le grand ruisseau » d'après nos informateurs. Dans ce sens, il faut comprendre que « Ce ruisseau a relativement, un bon débit, lors de la saison des pluies ».

71/Iyzer N Umehli : Hydronyme composé, d'origine hybride. La première unité « Iyzer », c'est un hydronyme kabyle, voir (70) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Umehli » : terme emprunté à l'arabe, ici, en état d'annexion à l'aide de la particule « U ». « Mahli » de l'arabe « mahel », signifiant « ralentir, prendre son temps, se reposer, faire une pause ».

L'ensemble du toponyme signifie, d'après nos informateurs, « le ruisseau du repos, de la halte ».

72/IyzerUzarif : Hydronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Iyzer », c'est un hydronyme kabyle, voir (70) ci-dessus. La dernière unité « Azarif » : terme berbère, ici en état d'annexion à l'aide de la particule « U », est une espèce de terre minérale signifiant, d'après nos informateurs, « la pierre d'alun », que les hommes kabyles utilisent comme un après rasage sur le visage, car c'est roche qui fond au contact de la chaleur de la peau. C'est une pierre qui rentre dans beaucoup de cosmétique industrielle dans les pays d'Occident.

L'ensemble du toponyme signifie « le torrent, le ravin, le ruisseau de la pierre d'alun »

73/Ignan : Oronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « endroit plat en hauteur. « Ignan », singulier « agni », féminin « tagnit », est un endroit dégagé, non raviné, élevé par rapport à l'environnement. Le terme, sous toutes ses formes (singulière, plurielle, masculine ou féminine », rentre dans plusieurs dénominations toponymiques en Kabylie. Le terme se donne aussi comme patronyme tel que « AGUINI ».

74/Igri N Yillul : Toponyme composé, d'origine berbère. La première unité « Igri », terme berbère simple qui, selon nos informateurs, signifie « iger, prairie, champ labouré etensemencé de céréales orge ou blé ». en kabyle, « igri », se dit aussi « iger », pluriel « igran ». Le terme, sous toutes ses formes, rentre dans plusieurs toponymes de Kabylie. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. Pour la dernière unité « Yillul », voir (67) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme signifie « le champ aux céréales de Yillul », du nom de son propriétaire.

75/Yillul : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, c'est un patronyme assez répandu en Kabylie, voir (67) ci-dessus.

76/Imula : Toponyme simple d'origine berbère. « Imula » : pluriel d' « Amalu » qui, selon nos informateurs, signifie un endroit où le soleil se couche, un endroit humide, moins ensoleillé ; voir (19-20 et 21) ci-dessus. ,.

77/Isumar : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il est le contraire « Imula ». Il signifie « endroits très exposé au soleil. « Isumar », pluriel d' « Asammar », l'opposé d' « Amalu ».

78/Taxerduct : Toponyme simple d'origine berbère. Se dit aussi « taqerduct » un peu ailleurs en Kabylie qui signifie « petite carde ».

79/Læbbaḍi : Patronyme commun en Kabylie. « Læbbaḍi », de l'avis de nos informateurs, un emprunt à l'arabe « leibad » ; « les gens » ; ici, il se présente sa forme kabylisée pour servir de patronyme.

80/Lḥed N Ēeli : Toponyme composé, d'origine arabe. La première unité « Lḥed », selon nos informateurs, a deux significations : « Lḥed », comme bordure, limite, la frontière. Et « Lḥed », jour de semaine signifiant « dimanche ». Pour DALLET J.M., (1982 :756), il signifie le jour du marché qui se tient tous les dimanches. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Ēeli », c'est un prénom d'origine arabe, le gendre du prophète des Musulmans, le mari de sa fille « Fatima ». « SidnaĀeli » est très estimé des religieux iraniens, « les chiïtes ».

L'ensemble du toponyme, signifie « la limite de la propriété d'« Ēeli ».

81/Lmecmel : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il se compose de « lmecc » qui signifie « les copeaux », IDRES A., (2017 : 474) et « mel », qui signifie « annoncer, citer, conter, déclarer, désigner, dicter, dire, échoir, enseigner, exhiber, faire part, faire savoir, indiquer, initier, montrer, raconter, renseigner, signaler, signifier et suggérer » ; IDRES A., (2017 :484).

Comme toponyme, selon nos informateurs, il signifie « les copeaux dévolus, les copeaux réservés ».

82/Ucbiḥ : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « le beau, le joli, l'admirable, l'éclatant, le magnifique.»

83/UldHemmuda : Toponyme composé, d'origine arabe. La première unité « Uld », synonyme de « ben », de l'arabe, signifiant « fils de ». Et la deuxième unité « Hemmuda », voir (31 & 37) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme, signifie « le fils de Hemmuda ».

84/Taæcuct : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « la hutte, chaumière, terrier et même gourbi ».

85/Taærqubt : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « petit champ, petit pré, petit lopin de terre ». « Taærqubt », masculin « Aærqub », « grand champ », est très utilisé comme patronyme en Kabylie, qui s'écrit notamment « Arkoub ». Pour DALLET J.M., (1982 :1002), « taærqubt; εεereqeb, plante d'olivier.

86/Tayzut : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « terrain, champ, pré, pourvu d'eau ». Selon DALLET J.M., (1982 : 643), il signifie « champ, terrain, en bordures de rivière, terre d'alluvions. Ailleurs en Kabylie, se dit aussi « Tayzuyt » ; IDRES (2017 :672).

87/Tagnit N Tsekkurt : Oronyme composé, d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « endroit plat en hauteur. « Tagnit », singulier, féminin ; « agni », masculin, est un endroit dégagé, non raviné, élevé par rapport à l'environnement ; voir (71) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Tsekkurt », zoonyme kabyle signifiant « la perdrix ».

L'ensemble du toponyme signifie « la plaine de la perdrix », « l'endroit aux perdrix ».

88/Tagnit N Tezrut : Oronyme composé, d'origine berbère. Selon nos informateurs, « Tagnit » signifie « endroit plat en hauteur, voir (71 et 87) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. L'unité « Tezrut », voir (11) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme signifie « la plaine du petit rocher ».

89/Tagemmunt : Oronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, « Tagemmunt » signifie « le petit mamelon ». « Tagemmunt » est un toponyme oronymique commun en Kabylie ; masculin « agemmun », voir (12) ci-dessus.

90/Tala N Wefris : Hydronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source ». « Tala », pluriel « Tiliwa », se dit aussi « taliwin » dans certaines localités de Kabylie. « Tala » ou « Tal », du berbère, dans le sens est « *source pouvant servir à une certaine quantité de travail agraire. Ou la source abondante.* », CHERIGUEN F., (2021 : 782). Pour HADDADOU M.A., (2012 :311), « *Tala, ou agelmam, réservoir naturel d'eau* ». Selon IDRES A., (2017 :638), « Tala », signifie « fontaine, source, robinet », ce dernier se dit aussi « tabernint » dans certaines régions de Kabylie. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Wefris », « W » est la particule d'annexion pour deux voyelles qui se suivent. La dernière unité « Afris », se dit aussi « afras », « curage, défrichage, désherbage, élagage, émondage, nettoyage, taillage » ; IDRES A., (2017 : 57). « Afris », variante « afras, afres », pluriel « ifrisen », « afrasen », dans le sens de « balayures, détritiques, nettoyeurs, ordures, ratissures, résidus », IDRES A., (Idem). L'ensemble du toponyme signifie (la fontaine de la décharge) ou même (fontaine de lavage, de nettoyage », en ce sens, le lieu est utilisé par les femmes de la région pour la lessive tant pour les vêtements que pour la laine.

91/Tala N Wuccen :Hydronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91) ci-dessus.Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus.La dernière unité « Wuccen », c'est un zoonyme kabyle à l'état d'annexion par la particule « W ». « W » est la particule d'annexion pour deux voyelles qui se suivent. « Uccen », c'est un animal sauvage commun des campagnes de Kabylie. Il est synonyme d'intelligence dans la tradition et culture kabyles.

L'ensemble du toponyme signifie « la fontaine du chacal ».

92/Tala N Wezru : Hydronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. L'unité « Wezru », voir (10, 55, 56 et 90) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme signifie « la fontaine du rocher ».

93/Tala N Wadda : Hydronyme composé, d'origine berbère.La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Wadda », est un adverbe de lieu en berbère, ici, à l'état d'annexion à l'aide de la particule « W ».

L'ensemble du toponyme signifie « la fontaine d'en bas ».

94/Tala Iberɾanen :Hydronyme composé, d'origine berbère.La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91) ci-dessus. La dernière unité « Iberɾanen », voir (62) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme signifie « la fontaine des figuiers Iberɾanen».

95/Tala N Lɥcen : Hydronyme composé, d'origine hybride.La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. « Lɥcen » est un prénom très répandu en Kabylie. Il est d'emprunt arabe signifiant « le bienfaiteur, le généreux ».

L'ensemble du toponyme, signifie « la fontaine de Lɥcen », du nom de son propriétaire.

96/Tala N AtXemmu : Hydronyme composé, d'origine berbère.La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « AtXemmu », nom d'un clan et même de leur village, dans la région d'Iboudraren.

L'ensemble du toponyme, signifie « la fontaine du clan des AtXemmu », du nom du village où elle se situe.

97/Tala N Ccix : Hydronyme composé, d'origine hybride.La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Ccix », voir (36) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme, signifie « la fontaine des Ccix », une fontaine se trouvant sur les terres du clan des « AtCcix ».

98/Tala N Ssuq : Hydronyme composé, d'origine hybride. La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91),ci-dessus.

Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Ssuq », est un emprunt à l'arabe signifiant « le marché ».

L'ensemble du toponyme signifie « la fontaine du marché », car la fontaine en question se situe aux environs du marché public du village.

99/Tala N Tazert : Hydronyme composé, d'origine berbère. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Tazert », est un phytonyme berbère signifiant le figuier. « Tazert » en berbère, signifie aussi « les figues sèches ».

L'ensemble du toponyme signifie « la fontaine aux figuiers », du fait de la proximité d'un champ de figuiers, d'où l'hydronyme.

100/Tala NUyanim : Hydronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Uyanim », est un phytonyme berbère signifiant « les roseaux » ; ici, à l'état d'annexion, provoqué par la particule « U ».

L'ensemble de l'hydronyme signifie « la fontaine aux roseaux » du fait que beaucoup de roseaux poussent sur ses bords.

101/Tala N Umalu : Hydronyme composé, d'origine berbère. La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Umalu », voir (19) ci-dessus.

L'ensemble de l'hydronyme signifie « la fontaine du Nord ».

102/Tala Yeela : Hydronyme composé, d'origine hybride. La première unité « Tala », est un hydronyme berbère signifiant « la fontaine, la source », voir (91) ci-dessus. La seconde unité « Yeela », c'est un patronyme d'emprunt à l'arabe ; voir (80).

L'ensemble de l'hydronyme signifie « la fontaine du clan des AtYeela ».

103/Taleyluyt : Hydronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « endroit marécageux, endroit très humide avec des eaux stagnantes, argileuses, boueuses et vaseuses ». De tel toponyme, se dit aussi, par ailleurs en Kabylie, « amrij, imrijen, tamrijt, timarjatine ». Pour IDRES A., (2017 : 638), il signifie « marécage ».

104/Taliwin : Hydronyme simple d'origine berbère. « Taliwin », pluriel de « Tala », signifie « les sources, les fontaines » ; voir (91) ci-dessus.

105/Tamazirt : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « un champ où on cultive plusieurs différentes plantes potagères, champ arable servant à beaucoup d'activités agricoles. Un endroit servant aussi à jardiner quelques légumes. Pour DALLET

J.M., (1982 :530), « Tamazirt », pluriel « timizar », a le sens de champ ou jardin situés en bordure du village et pourvus d'eau. Son opposé est « aħriq », voir (16) ci-dessus.

106/Tamda N Imeyras : Hydronyme composé, d'origine berbère. La première unité « tamda » est un hydronyme qui signifie, selon nos informateurs, « piscine naturelle » se trouvant communément sur les cours d'eau de Kabylie ». En effet, pour IDRES A., (2017 : 644) « Tamda » signifie « *bassin, étang, flaque, gouille, lac, mare, tourbillon, et vivier* ». Selon CHERIGUEN F., (2021 :790 », « Tamda » signifie « *mare, piscine naturelle dans le creuset d'une rivière* ». Pour PELLEGRINI A., (1949: 48), « tamda, pluriel timduin» signifie « *étang, mare, endroit d'une rivière où l'eau est dormante et profonde* ». En chaoui, « tamda » se dit « tamdat » et signifie « étang ». « Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Imeyras », ou «Imeyrasen » est un terme berbère, pluriel signifiant « *les sacrifiés, les martyrs, les militants*», IDRES A., (2017 : 395 ». Le terme aussi pourrait avoir le sens du mot emprunté à l'arabe « yarassa », verbe signifiant « semer ». Le terme « Imeyras » en féminin « Timeyras » est un toponyme, nom d'un village voisin, sur les hauteurs des Ouacifs, signifierait « la plantation de figuiers ».Pour LAOUST E., (1939 :137), « timeyras » signifie « *chemin de traverse au fond d'un défilé encaissé* »ou « *les petits chemins de traverse (d'un défilé)* ». Toujours dans ce sens, « ameyrus » signifie « petit plant » et « tameyrust » signifiant « petit figuier ».

L'ensemble du toponyme signifie « la mare des petits figuiers » car un champ limitrophe est plein de jeunes figuiers, d'où le toponyme.

107/Tamda N Baba Muħ : Hydronyme composé, d'origine hybride. La première unité « tamda » est un hydronyme berbère ; voir (106) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La troisième unité « Baba », sigifie en kabyle « papa ». La dernière unité « Muħ », un emprunt à l'arabe, une forme contractée et kabylisée du prénom du prophète de l'Islam, « Muħammed », voir (41) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme, signifie l' « étang du père Muħ », probablement par rapport aux bordures du champ appartenant à ce dernier.

108/Tamda N DdaBezzi : Hydronyme composé, d'origine berbère.La première unité « tamda » est un hydronyme berbère ; voir (106) ci-dessus.Pour la particule « N », voir (6) ci-

dessus. Le terme « Dda », est un mot berbère signifiant dans cette langue « le grand frère, le frère sénior ». Dans d'autres contrées de Kabylie, il signifie aussi : « le père ou le frère de ce dernier (i.e., l'oncle paternel). Un peu partout dans le pays kabyle, c'est une formule de respect et de politesse envers les personnes âgées de sexe masculin qu'on peut rencontrer dans les villages ou sur la route. « Dda » est le diminutif de « dadda ». Pour IDRES A., (2021 :306-307), le terme « Dadda » signifie « *frère aîné, grand frère, père, papa, oncle, aïeul, concurrencer, rivaliser* » ; et son diminutif « Dda » signifie : « *ici, là, y (adverbes de lieu)* ».

La dernière unité « Bezzi », est un terme kabyle souvent utilisé comme hypocoristique : modification affectueuse du nom d'une personne, par exemple « Qaeqi » pour « Arezki », « Mumuh » pour « Muhammed » etc...D'ailleurs, en kabyle « bez » signifie «enfant » voulant dire « petit ». « Bezzi » est assez répandu comme patronyme en Kabylie.

L'ensemble de l'hydronyme signifie « l'étang de l'oncle Bezzi » AtMhemmed », probablement par rapport aux bordures du champ appartenant à ce dernier.

109/Tamda N Lewhuc : Hydronyme composé, d'origine hybride.La première unité « tamda » est un hydronyme berbère ; voir (106) ci-dessus.Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Lewhuc », est un emprunt à l'arabe signifiant « animaux sauvages ».

L'ensemble du toponyme signifie « la mare aux animaux sauvages».

110/Tamduct N Bibras : Hydronyme composé, d'origine berbère.La première unité «Tamduct » est hydronyme berbère, le diminutif de « tamda » ; voir (106) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus.La dernière unité « Bibras», c'est un phytonyme berbère signifiant « ail triquètre », une plante comestible très commune dans les campagnes de Kabylie.

L'ensemble de l'hydronyme signifie « la flaqué de l'ail triquètre» du fait de l'abondance de cette dernière aux abords de cette mare.

111/Tamduct N Taliwin : Hydronyme composé, d'origine berbère.Pour la première unité «Tamduct » est hydronyme berbère, le diminutif de « tamda » ; voir (106) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. « Taliwin » est un hydronyme berbère signifiant « les sources », pluriel de « tala » déjà expliqué ci-haut, voir (91).

L'ensemble de l'hydronyme signifie « la flaque des sources » du fait de l'abondance de sources qui l'alimentent.

112/Tararist : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « le ravin, la descente, un talus ». Pour CHRIGUEN F., (2021 :799), « Tararist » signifie « *la pente. La descente. Ou le lieu d'ancrage* ».

113/Tasaft : Phytonyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « le chêne » arbre commun des forêts kabyles. Pour CHERIGUEN F., (2021 :802), « Tasaft » signifie « *une variante de tasift. Le ruisseau. Ou tassaft. L'habitation d'été* ». Pour IDRES A., (2017 :673), « Tasaft » signifie « *le chêne à glands doux* ».

114/Tasaft N Ugemmun : Toponyme composé, d'origine berbère. Pour la première unité « Tasaft », phytonyme berbère signifiant « le chêne », voir (113) ci-dessus. Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Ugemmun », oronyme kabyle à l'état d'annexion introduit par la particule « U », signifiant « le mont », voir (11) ci-dessus.

L'ensemble du toponyme signifie « le chêne du mont ». Pour HADDADOU M.A., (2012 :95), « *le chêne de la colline* »

115/Taseddar t : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « l'escalier, les marche d'escaliers, la petite échelle ». Pour IDRES A., (2017 : 674), « Taseddart » signifie « *degré d'escaliers, marche d'escaliers, trottoir, paragraphe, strophe* ». Pour CHERIGUEN F., (2021 :802), « Taseddart » est une variante de « *Tasaddort* ». Elle signifie aussi « ressaut de terrain », LAOUST E., (1349 : 92).

116/Tasift : Hydronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « petit rivière ». Pour HADDADOU M.A., (2012 :59), « Tasift » se dit « *tasuft chez les Touaregs, elle signifie aussi vallée* ». Pour IDRES A., (2017 :678), « tasift » signifie « *ru, ruisselet* ».

117/TiberrintLxerḍ : Toponyme composé, d'origine hybride. « Tiberrint » ou « tiberrint », selon nos informateurs, signifie « source, fontaine, robinet ». « Lxerḍ » probablement un emprunt à l'arabe dialectal « Lxerḍa », la camelote.

L'ensemble du toponyme signifie « la source de la camelote ».

118/Tieneşrin : Hydronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « les petites sources ». Pour DALLET J.M., (1982 :993), cela signifie « *fontaine; source//orifice* ».

119/Tiẏẏratin :Hydronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « petite rivière, ruisseau, ru ». « Tiẏẏratin » pluriel, féminin de « iẏzar » hydronyme kabyle, très répandu en Kabylie, voir (70) ci-dessus.

120/Tiẏilt N AtḤaman : Oronyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité « Tiẏilt », c'est un oronyme berbère signifiant, selon nos informateurs, « petit mont, petite colline ». L'oronyme se dit aussi « tagemmunt, tawrirt, tizi » assez ailleurs en Kabylie. Pour DALLET J.M., (1982 : 608), le terme « Tiẏilt » se décline en « *Tiẏallin; Tiẏilla/petite colline. Petite bras* ». Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. « AtḤaman », clan de la région des Iboudraren dont l'aïeul fondateur est « Haman ». Ce dernier serait un prénom cité dans le Saint Coran, frère d'un paharaon.

L'ensemble de l'oronyme signifie « la colline du clan des AtḤaman », probablement une colline sur laquelle ils ont fondé leur village.

121/Tiẏzert N Lbir : Hydronyme composé, d'origine hybride. Pour la première unité « Tiẏzert », c'est un hydronyme berbère signifiant, selon nos informateurs, « petit ruisseau, ruisseau, ru ». La Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Lbir » est un hydronyme, de l'emprunt à l'arabe signifiant « le puits ».

L'ensemble de l'hydronyme signifie « le ruisseau du puits », probablement un petit ru qui prend sa source d'un puits.

122/Tignatin : Oronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « les petits plateaux ». « Tignatin » féminin pluriel ; Masculin pluriel « Ignan » ; voir (73) ci-dessus. Le terme, sous toutes ses formes (singulière, plurielle, masculine ou féminine », rentre dans plusieurs dénominations toponymiques en Kabylie. Pour DALLET J.M., (1982 :263), il signifie « *plateau; terrain plat* ».

123/Tilmatin : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « endroit où abondent les ormes et les aulnes ». Pour IDRES A., (2017 :722), cela signifie « *les prairies* ». Il est utile de préciser que là où poussent les ormes et les aulnes, ce sont des endroits humides où l'eau est présente.

124/Timducin : Hydronyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « les petites mares, les petites flaques, les petits étangs, les petits bassins ». « Timducin » féminin pluriel de « tamduct », voir (111) ci-dessus. « Tamduct » est le diminutif de « tamda ».

125/Tizgi N Lğameε : Toponyme composé d'origine hybride. « Tizgi », selon nos informateurs, signifie « forêt, maquis, brousse ou broussailles ». Pour DALLET J.M., (1982 : 936), « tizgi » signifie « *forêt impénétrable, sauvage* ». Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Lğameε », signifie « la mosquée », DALLET J.M., (1982 : 371).

C'est un emprunt à l'arabe signifiant salle de prière.

L'ensemble du toponyme signifie « la forêt près de la mosquée ».

126/Tizi N Tigiwin : Oronyme composé, d'origine hybride. « Tizi », d'après nos informateurs, signifie « la colline, le mont, la hauteur, l'altitude, la crête, le sommet, la cime ». « Tizi » se dit aussi en Kabylie « Tawrirt, tagemmunt, tamgut, tiyilt ». Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Tigiwin » ou « tiginin » signifie « lestourbillons, les courants d'air, le vent ».

L'ensemble du toponyme signifie « la colline aux tourbillons ».

127/Tizi N Tqerṛabt : Oronyme composé, d'origine berbère. « Tizi », voir (126) ci-dessus. Pour DALLET J.M., (1982 : 926), « Tizi » signifie « *crête, parcelle de terrain exposée au vent et au soleil. Tizi, tizza, col, passage, occasion, incidence, passage difficile, tourbillon, vent, poussière, neige* ». Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Taqerṛabt », d'après nos informateurs, signifie « le cimetière du village ». « Taqerṛabt » se dit aussi « tajebbint ou tintlin », ailleurs, en Kabylie.

L'ensemble du toponyme signifie « la colline au cimetière ».

128/Ttūrna N Uqarmud : Toponyme composé, d'origine hybride. « Ttūrna », selon nos informateurs, c'est l'altération du mot français « tournant ». Pour la particule « N », voir (6) ci-dessus. La dernière unité « Uqarmud », nom en état d'annexion par la particule « U », « aqarmud » terme kabyle désignant « les tuiles ».

L'ensemble du toponyme signifie « le tournant aux tuiles ».

129/Tterḥa : Toponyme simple d'emprunt arabe. Selon nos informateurs, il signifie « petite place » pour faire exposer et sécher les figues trop mures au soleil. Pour DALLET J.M.,

(1982 : 843), « *c'est une place utilisée pour exposer les figues sèches. Parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figues* ».

130/Zeggan : Toponyme simple d'origine berbère. Selon nos informateurs, il signifie « exposés ». Terme qu'on retrouve comme patronyme sous la forme de « Zeggane » ou « Zegane ».

Conclusion

L'examen de nos toponymes révèle une multitude de catégories de noms. En effet, on a constaté la présence d'« oronymes », d'« hydronymes », de « phytonymes », d'« ethnonymes » et de certains qu'on a classé « autres ».

En ce qui concerne cette dernière catégories, on en a dénombré 37 toponymes et qui sont : Abraras, Acab, Aefir, AeeqqaLğamee, AftisEmran, Agdal, Aħriq, Alma N Ibeeeac, Alma N Aemar, Amalu, Amalu N Weybub, AmaluUmeddur, At N Tgemmunt, AtUmalu, BezelBuædnan, Bu Menşur, Yifuf, Gehluz, Hareb, Igrı N Yillul, Yillul, Imula, Isumar, Taxerduct, Læbbađi, Lhed N Eeli, Lmecmel, Ucbih, UldHemmuda, Taecuct, Taerqubt, Tayzut, Tamazirt, Taseddar, TiberrintLxerđ, Tizgi N Lğamee, Tıturna N Uqarmud, et enfin Zeggan.

En ce qui concerne les « Ethnonymes », ils sont très communs dans la toponymie kabyle. Cela est du fait du système d'organisation de la société kabyles. Beaucoup de lieux sont nommés par rapport aux clans qui y résident dont beaucoup sont relatifs à l'ancêtre fondateur. De notre corpus, on a pu en dénombrer 20 toponymes et qui sont les suivants : AtAerab, AtAħmedMezyan, AtAħnic, AtEmmur, AtAmruc, AtBaca, AtCcix, AtHammuda, AtLaelam, AtLħağ, AtLmulud, AtMhemmed, AtMoħAerab, AtMuħdUsaeid, AtMuħend, AtQaciWeemar, AtSalaħ, AtSliman, AtUhemmu, Ay Deħman.

Pour les Oronymes, c'est aussi une catégorie très fréquentes en toponymie kabyle, d'ailleurs, on a pu en dénombrer 32 toponymes et qui sont : Agni N Eetman, Agni N Mensur, Agni N Teslent, Agni Tezrut, Agemmun, Agni, Agni Earus, Agni Khlef, Amraħ N Ldjamae, AqarruUgerfiw, Azagur, AzruUssebbah, AzruQlee, Buyengur, Iyil N Wegdal, Iyil N Wefrux, Iyil N Wammas, Iyil N Jiber, Iyil N Yillul, IyilTsedda, Iyil N Tıt, Ignan, Tagnit N Tsekkurt, Tagnit N Tezrut, Tagemmunt, Tiyilt N AtHaman, Tignatin, Tizi N Tigiwin, Tizi N Tqerrabt,

Acruŕ, Tararist, et Ṭeṛha. Ce nombre est révélateur, car il nous confirme que le relief de la Kabylie est un relief connu pour ses zones de montagneuses et d'altitude.

Les Hydronymes ne sont pas en reste. Elle est de loin la catégorie la plus représentée dans notre corpus. Cela démontre, effectivement, l'importance de l'eau dans la vie de l'humanité et les kabyles ne sont pas en reste. On en a pu dénombrer 37 toponymes et qui sont les suivants : Aman Zeggaven, Amdun Ay Deḥman, Amdun N AtN̄sar, Amdun N Weemar, Amdun, Asif N Leqraṛ, Asif N L̄gameε, Cellal, IyzerAmeqran, Iyzer N Umeh̄li, IyzerUzariŕ, Tala N Wefris, Tala N Wuccen, Tala N Wezru, Tala N Wadda, Tala Iber̄ranen, Tala N L̄cen, Tala N AtXemmu, Tala N Ccix, Tala N Ssuq, Tala N Tazert, Tala NUyanim, Tala N Umalu, Tala Yeela, Taleyluyt, Taliwin, Tamda N Imeyras, Tamda N Baba Muḥ, Tamda N DdaBezzi, Tamda N Lewḥuc, Tamduct N Bibras, Tamduct N Taliwin, Tasift, Tieneşrin, Tiyzratin, Tiyzert N Lbir, Timducin.

Enfin, comme les kabyles sont soucieux de leur environnement, on a pu constater aussi, la présence de quelques « Phytonymes ». En effet, de l'analyse sémantique, on a pu dénombrer 4 toponymes et qui sont : Tasaft, Tasaft N Ugemmun, Iberranen, et Tilmatin. De ce qui précède, il est clair que les kabyles est un peuple qui donne beaucoup d'importance à son environnement, et qu'il ne cesse de le signifier à travers les dénominations qu'il lui accorde tant sur le plan de la flore que du relief.

Conclusion

En guise de conclusion pour ce chapitre, il est impératif de signaler les ressources rudimentaires des références bibliographiques afin de desseller le mystère de certains toponymes, c'est ici que nous avons fais recours a nos informateurs , aussi a nos pré requis.

L'onomastique est donc aussi large que sa définition, la toponymie englobe non seulement des paramètres morphologiques, lexicaux et sémantiques mais aussi une grande partie historique qui nous mène forcément a une époque très lointaine dont laquelle sans l'onomastique nous pourrons jamais y-être.

A travers cette analyse nous avons constaté que pas mal de travaux de certaines ampleurs ont était accomplis, c'est dans ce contexte qu'était notre motivation.

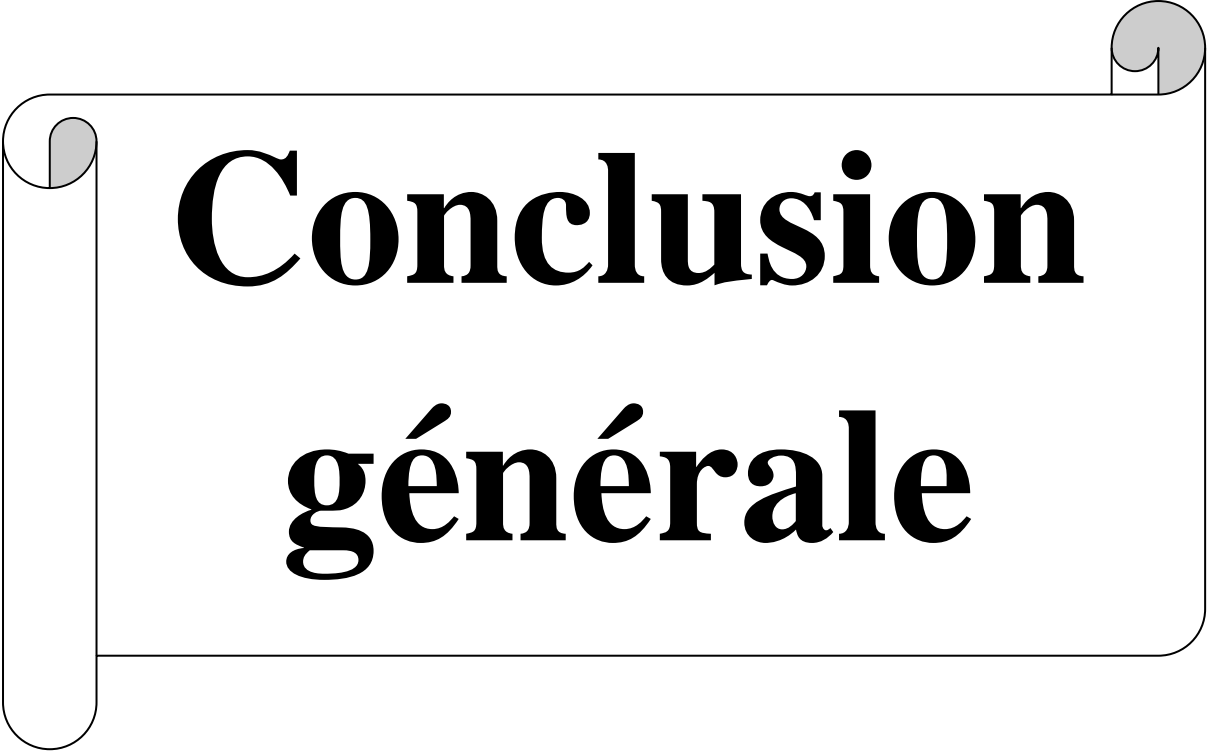
Dans notre travail de recherche nous avons déduis que la région d'Iboudrarene renferme pas mal de sites, lieux dit, reliefs , cimes , crêtes , et peu de travaux pour ne pas dire aucun travail n'as étaiŕ fais dans ce sens , pourtant elle englobe un corpus très riche et varié.

Nous avons déduis aussi que la région contient plus de toponymes en kabyle, forme simple et composée, soit de deux unités lexicales ou plus.

Parfois des interférences de langue arabes ou française ont lieu, même quelque patronyme, des champs qui ont le nom de leur propriétaire.

Reste la toponymie de la région d'Iboudrarene un grand terrain de recherche et d'exploration, ce qui laisse de la place a d'autres études similaires.

A la fin nous espérons que ce modeste travaille de recherche sera un point de départ et une ligne pour la continuité et l'épanouissement des recherches dans ce sens.



Conclusion générale

Dans notre étude, nous avons fait une analyse morphologique et sémantique sur le corpus que nous avons rassemblé est qui contient 132 toponymes sur les noms des lieux et des villages de la région Iboudrarene.

Au terme de notre analyse, nous avons constaté que la toponymie (les noms des lieux et des villages d'Iboudrarene) ont les mêmes caractéristiques du nom berbère c'est-à-dire chaque toponyme est l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominale et des marques obligatoires (le genre, le nombre et l'état).

Ainsi que les procédures de formation lexicale (la composition et la dérivation) qui permettent à la langue d'enrichir son lexique.

Après l'analyse des noms simples, nous avons constaté que les modalités obligatoires des normes (le genre, le nombre et l'état) se rapportent à l'ensemble de ses noms.

Notre corpus est composé de 132 toponymes sont transcrits dans les deux langues : berbère et le français nous avons constaté le contact des langues et leurs influences sur tel langue, veux dire que, la toponymie n'a pas pu résister au phénomène de l'emprunt dû au contact avec d'autres langues et civilisations, les langues sont toujours empruntées les unes aux autres. Dans notre corpus nous avons constaté que il y a des emprunt Français, Arabe...etc.

Nous avons pu proposer une analyse sémantique des toponymes à partir de la racine de chaque nom, qui est l'élément central autour duquel s'agrège d'autres éléments pour former les termes de la langue, pour cela nous avons consulté le dictionnaire de Jane Marie Dallet Kabyle Français parler des Ait Manguellet et l'ouvrage de F, Chériguen, toponymie Algérienne de lieux habités qui en été l'outil assimilation avec ce que nous avons pu avoir auprès des informateurs de la région.

Nous avons pas trouvé tous les sens car la toponymie ne peut pas être un langage basique commun figurant dans un dictionnaire, de la nous avons fait des tentatives d'explication en proposant notre point de vue et aussi le point de vue des habitants de la région ou une description et ça situation géographique.

L'importance de l'étude de la toponymie est largement signalée par les spécialistes du monde entier qui ont investi dans ce domaine et plusieurs pays ont mis en œuvre les moyens nécessaires après avoir mesuré l'importance sociale et les bénéfices scientifiques.

Ce modeste travail à été réalisé afin d'aider à la réappropriation et au développement de la langue berbère, aussi pour inviter les autres à fournir des efforts dans tout les domaines mais plus particulièrement dans le domaine de la langue et la création terminologique, et l'aménagement, planification et l'enrichissement linguistique de la langue Tamazight.



Bibliographie

1- Les ouvrages :

- AINO NIKLAS S. la lexicologie, Ed Amand Colin, Paris, 1997.
- ANDRET M. élément de linguistique générale, Ed Armand colin, 1980.
- BAYLON CH et Fabre. Les noms des lieux et de personnes, Ed Nathan, 1982.
- BAYLON CH et MIGNOT X. initiation à la Sémantique du Langage, Ed Nathan, 2000.
- CHARIGUEN F. Toponymie algérienne des lieux habités, Ed Epigraphe, Dar El Ijtihade, Alger, 1993.
- HADDADOU M. structure lexicale et Signification en Berbère (Kabyle) Tom 1 thèse de 3^{ème} cycle de linguistique.
- NIT ZERRAD K. Grammaire du Berbère Contemporain (Kabyle) Morphologie, Ed Enag, Alger, 1995.

2- Les Dictionnaires :

- MOUNIN G, dictionnaire de linguistique, Ed Quadrige/ Puf, Paris, 1974.
- DUBOIS J, dictionnaire de linguistique et des Sciences du langage, Ed Larousse, Paris, 1994.
- DALLET J m, dictionnaire Kabyle Français parlé des Ait Mengellat, Algérie, 1982.
- Dictionnaire de la langue générale, Ed Larousse, Paris, 2001.

Corpus transcrits en français et en berbère :

Transcription des toponymes en français	Transcription des toponymes en berbère
1/Abraras	1/Abraras
2/Achab	2/Acab
3/Aafir	3/Aɛfir
4/Aakka Ldjamaa	4/Aɛeqqa Lğameɛ
5/Aftis Amrane	5/Aftis ɛemrane
6/Agdal	6/Agdal (Acruf)
7/Agni N Atmane	7/Agni N ɛetmane
8/Agouni N Mansour	8/Agni N Mansour
9/Agouni N Teslent	9/Agni N Teslent
10/Agouni N Tezrouts	10/Agni N Tezɣut
11/Aguemoun	11/Agemun
12/Agouni	12/Agni
13/Agouni Arous	13/Agni ɛarus
14/Agouni N Teselent	14/Agni N Teslent
15/Agouni Khlef	15/Agni Khlef
16/Ahrik	16/Aḥriq
17/Alma N Ibaache	17/Alma n yiibeɛɛac
18/Alma N Amer	18/Alma N Aɛmar
19/Amalou	19/Amalu
20/Amalou N Waghboub	20/Amalu N Weybub
21/Amalou Oumeddoure	21/Amalu umeddur
22/Aman Zougaghen	22/Aman zeggyaen
23/Amdoun Ay Dahman	23/Amdun Ay Deḥman
24/ Amdoun N At Nsar	24/Amdun N At Nṣar
25/Amdun N Waamer	25/Amdun N Weɛmar
26/Amdoun	26/Amdun
27/Amrah N Ldjamaa	27/Amraḥ N Lamaɛ
28/ Akarou Ouguerfiw	28/Aqarru Ugerfiw
29/ Asif N Lekrar	29/Asif N Leqraɣ
30/Asif N Ldjamaa	30/Asif N Lğameɛ
31/Ath Aarab	31/At Aɛrab
32/Ath Ahmed Meziane	32/At Aḥmed Meɣian
33/ Ath Ahniche	33/At Aḥnich
34/Ath Amour	34/At ɛemmur
35/Ath Amrouche	35/At Amrouche
36/Ath Bacha	36/At Baca
37/Ath Chikh	37/At Ccix
38/Ath Hammouda	38/At Ḥammuda
39/Ath Laalam	39/At Laɛlam
40/Ath Lhadj	40/At Lḥağ
41/Ath Lmouloud	41/At Lmulud
42/Ath Mhemmedh	42/At Mḥemmed,
43/Ath Mouh Arab	43/At Moḥ Aɛrab
44/Ath Mouhd Oussaid	44/At Muḥd Ussaid,
45/Ath Mouhend	45/At Muḥend

Corpus

46/Ath N Tguemmount	46/At N Tgemmount
47/Ath Oumalou	47/At Umalu
48/Ath Kaci Ouamar	48/At Qaci Weemar,
49/Ath Salah	49/At Salah
50/Ath Slimane	50/At Sliman
51/Ath Ouhemmou	51/At Uhemmu
52/Ath Agouni Athmane	52/At Wagni Eetman
53/Ay Dahmane	53/Ay Dehman
54/Azagour	54/Azagur
55/Azrou Ousebbah	55/Azru Ussebbah
56/Azrou Klaa	56/Azru Qlee
57/Bizel	57/Bizel
58/Bouadnane	58/Buæednan,
59/Boumensor	59/Bu Menşur
60/Boughendjour	60/Buyengur
61/Chellal	61/Cellal
62/Ghifouf	62/Yifuf
63/Gahlouz	63/Gehluz,
64/Hareb	64/Hareb,
65/Iberranen	65/Iberranen
66/Ighil N Ougdal	66/Iyil N Wegdal
67/Ighil N Oufroukh	67/Iyil N Wefrux
68/Ighil N Ouammas	68/Iyil N Wammas
69/Ighil N Jiber	69/Iyil N Jiber
70/Ighil N Yilloul	70/Iyil N Yillul
71/Ighil N Tsedda	71/Iyil N Tsedda
72/Ighil N Tidt	72/Iyil N Tit
73/Ighzer Amekrane	73/Iyzerameqran
74/Ighzer N Umahli	74/IyZer N Umehli
75/Ighzer Ouzarif	75/IyZerouzarif
76/Igounane	76/Ignan
77/Igri N Yilloul	77/Igri N Yillul
78/Imoula	78/Imula
79/Issoumar	79/Isumar
80/Takherdouchth	80/Taxerduct
81/Labbadhi	81/Læbbadi
82/Lhed N Ali	82/Lhed N Eli
83/Lmechmel	83/Lmecmel
84/Ouchbih	84/Oucbih
85/Ould Hammouda	85/Uld Hemmuda
86/Thaachouchth	86/Tæcuct
87/Thaarkoubth	87/Tæerqubt
88/Thaghzouth	88/Tayzut
89/Thagounits N Tsekkourth	89/Tagnit N Tsekkurt
90/Thagnits N Tezrouts	90/Tagnit N Tezrut
91/Thaguemmount	91/Tagemmount
92/Thala N Wafri	92/Tala N Wefris
93/Thala N Wouchene	93/Tala N Wuccen
94/Thala N Wezrou	94/Tala N Wezru
95/Thala N Wadda	95/Tala N Wadda

Corpus

96/Thala Iberranen	96/Tala Iberranen
97/Thala N Lahcene	97/Tala N Lehcen
98/Thala N Ath Khammou	98/Tala N At Xemmu
99/Thala N Chikh	99/Tala N Ccix
100/Thala N Ssouk	100/Tala N Ssuq
101/Thala N Tazerth	101/Tala N Tazert
102/Thala N Ughanim	102/Tala N Uyanim
103/Thala N Oumalou	103/Tala N Umalu
104/Thala Yaala	104/Tala Yeela
105/Thaleghloughth	105/Talexlust
106/Thaliwine	106/Taliwin
107/Thamazirth	107/Tamazirt
108/Thamda N Yimaghras	108/Tamda N Yimeyrass
109/Thamda N Baba Mouh	109/Tamda N Baba Muḥ
110/Thamda N Dda Bezzi	110/Tamda N Dda Bezzi
111/Thamda N Lexhouche	111/Tamda N Lewḥuc
112/Thamdouchth N Bivras	112/Tamduct N Bibras
113/Thamdouchth N Taliwin	113/Tamduct N Taliwin
114/Thararisth	114/Tararist
115/Thassafth	115/Tassaft
116/Thassaft Ouguemmoune	116/Tassaft N Uguemmun
117/Thaseddarth	117/Tasseddart
118/Thassifth	118/Tassift
119/Thiverrint N Lkherdh	119/Tiberrint N Lxerḍ
120/Thaanesrine	120/Tienesrin
121/Thighezrathine	121/Tiyezratin
122/Thighilt N Ath Hamane	122/Tiyilt N At Ḥaman
123/Thigounatine	123/Tiyzert N Lbir
124/Thigounathine	124/Tignatin
125/Thilmathine	125/Tilmatin
126/Thimdouchine	126/Timducin
127/Thizgui N Ldjamaa	127/Tizgi N Lḡamee
128/Thizi N Tigiouine	128/Tizi N Tigiwin
129/Thizi N Tkerravth	129/Tizi N Tqerrabt
130/Turna N Oukarmoudh	130/Ṭturna N Uqermud
131/Terha	131/Ṭterḥa
132/Zeggane	132/Zeggan

Liste Des Tableaux Et Figures

TABLEAUX ;

Tableau N° 1 : Classement morphologique des toponymes

Tableau N° 2 : Construction morphologiques des toponymes composée formés de deux termes

Tableau N° 3 : Construction morphologique des noms composée formés de trois termes

Tableau N° 4 : Classement lexicale des toponymes

FIGURES ;

Figures N°1 : Pourcentage des genres de noms composés

Figure N° 2 : Formes de composition

Figures N°3 : Sous-discipline de la lexicologie